Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII



LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace pour défendre la cité du bien que d'aider de notre confiance et nos secours ces fortuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

28ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 7 déc., 1938 | NO. 36

Le cardinal Villeneuve expose la doctrine sociale de l'Eglise

LE COMMUNISME ET LA C. C. F.

Magistrale conférence en anglais devant les membres du Junior Board of Trade, de Montréal. — Foule très considérable. — Les trois points principaux du programme de l'Eglise pour l'amélioration de l'ordre social. — Le droit de la propriété privée. — Rôle de l'Eglise et de l'Etat. — Les devoirs des patrons et des ouvriers. — La question du juste salaire.

MONTREAL — C'est devant un auditoire de 700 personnes, réunies par le Junior Board of Trade, que S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a exposé le programme social de l'Eglise, tel qu'enseigné dans les encycliques Rerum Novarum et Quadragesuno Anno. Il a étudié aussi les différents systèmes en isme et jusqu'au Crédit social.

Le Cardinal parla en anglais et son discours fut irradié. Il fut très applaudi.

Le conférencier donne d'abord les trois points principaux du programme de l'Eglise pour l'amélioration de l'Ordre social: 1— Une renaissance morale et religieuse, sans laquelle aucune solution n'est durable et sans laquelle aussi les lois restent lettre morte; 2— L'observation, par tous les hommes, patrons comme ouvriers, dans leurs actes publics et privés, des principes éternels de la justice et de la charité; 3 — La faculté pour les patrons et les ouvriers de s'unir en associations et de traiter entre eux, dans une forme de corporatisme inspirée de celui du moyen-âge, mais adaptée aux conditions modernes.

L'Eglise, dit Son Eminence, a toujours reconnu le droit de la propriété privée, mais elle reconnaît aussi que l'exercice de la propriété privée a des répercussions individuelles et sociales. Quant à cet aspect social de la collectivité, l'Etat a le droit d'intervenir et de poser des règles à l'individu sur l'usage de sa propriété privée.

L'Eglise ne croît pas, comme les communistes, qu'il est possible d'en arriver à une société à une seule classe, de réduire tous les humains à un seul commun dénominateur. Les inégalités sont dans la nature: inégalités de force, d'intelligence, de courage, de santé, et toutes ces différences entre les hommes se traduisent inévitablement par des inégalités de fortune.

L'Eglise, dit le Cardinal, enseigne aux patrons qu'ils ne doivent pas considérer leurs employés comme des machines, comme de simples instruments à faire de l'argent, mais leur donner un travail approprié à leurs forces, des conditions et des heures de travail raisonnables, des journées de repos le dimanche et les jours de fêtes — et généralement les traiter comme des collaborateurs et non des cerfs.

Les ouvriers, de leur côté, doivent donner un travail juste en retour du salaire, respecter la patron et sa propriété, et ne pas user de violence dans leurs revendications.

Comme ces patrons et ces ouvriers parfaits ne se trouvent pas toujours, l'Eglise recommande que l'Etat intervienne pour faire respecter la justice et l'ordre dans les relations entre le capital et le travail, dans les cas où ils ne sont pas observés.

L'Eglise reconnait le droit d'association et recommande même la formation d'associations de patrons et d'ouvriers pour traiter entre eux et protéger leurs intérêts communs. Ce principe de la liberté d'association n'enlève pas le droit de l'Etat de disoudre et de combattre des associations formées dans un but évidemment mauvais et subversif.

Le Cardinal passa ensuite à la questions du juste salaire. "Certaines gens croient que le salaire étant une affaire de libre consentement, l'Etat fait son devoir simplement en assurant que l'ouvrier, d'une part, reçoive le salaire promis et le patron, d'autre part, reçoive un travail convenable.

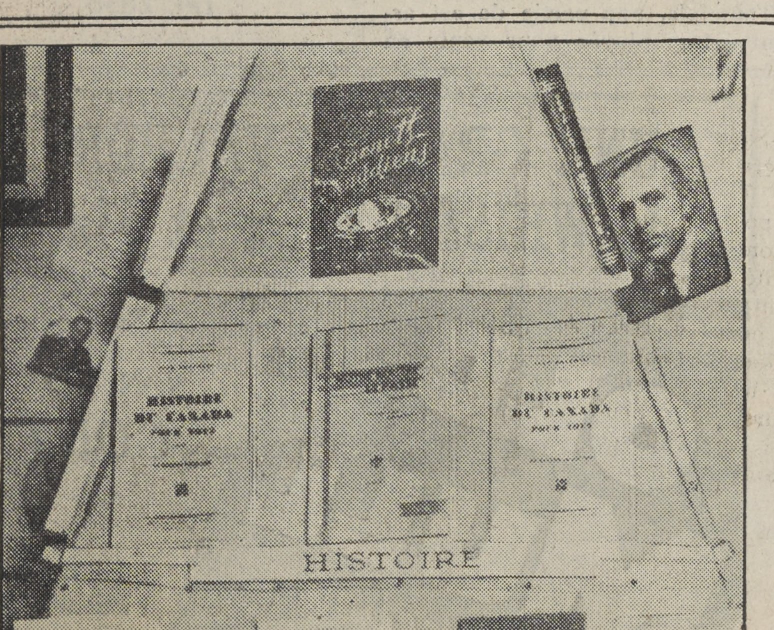
"Ce n'est pas assez. Devant la nécessité, certains employés, pour ne pas crever de faim, se voient obligés d'accepter des salaires dérisoires ou injustes en regard du travail fourni. Ce consentement n'est pas réellement libre. Et d'ailleurs, il y a un principe social plus grand encore; le salaire de l'employé doit être suffisant pour le faire vivre convenablement, lui et sa famille. L'église encourage les gens à devenir propriétaires. L'extension de la petite propriété est un facteur d'ordre et de stabilité sociale et contribue à combler le gouffre entre l'extrême pauvreté.

"L'église est irrémédiablement opposée au communisme parce que leurs principes sont diamétralement contraires. Le communisme est foncièrement matérialiste et nie Dieu. Si parfois il permet l'exercice de la religion, ce n'est là que politique passagère, mais le principe matérialiste et athée demeure toujours là.

On ne peut être à la fois chrétien et communiste. Cette condamnation du communisme par l'Eglise ne doit pas cependant être considérée comme une approbation de la doctrine C.C.F., condamnée dans lettre pastorale de Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, qui diffère du communisme, principalement parce qu'elle ne veut pas atteindre ses fins par des moyens violents."

"La doctrine C.C.F., veut la quasi-suppression de la propriété privée et la socialisation de presque toutes les industries et des organismes financiers. Le résultat inévitable d'un tel étatisme est la suppression de la liberté, de l'initiative et du progrès individuel.

Pour ce qui est du crédit social, le cardinal Villeneuve a dit qu'il serait injuste de le juger par ce qui se passe en Alberta. L'Eglise n'en veut pas au crédit social comme parti politique, mais ce n'est plus la même chose si on veut en faire une doctrine sociale ou l'ériger en système monétaire.



Quelques volumes exposés au Salon du Livre [illegible] à l'Ecole technique grâce à l'initiative de la Société des écrivains canadiens. En haut on remarque un ouvrage de Lady Tweedsmuir, en français et intitulé "Carnets Canadiens".

(LPS)

Nouvelles

LA SESSION FEDERALE

OTTAWA — Le Parlement canadien ouvrira jeudi le 12 janvier. Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, à l'issue de la séance hebdomadaire du cabinet, la date de convocation des Chambres — date devinée bien des semaines à l'avance par tous les couriéristes parlementaires. Se metttant à l'oeuvre pour de bon la troisième semaine de janvier, les députés auront quatre mois à peine pour accomplir le travail sessionel de 1939.

TIMBRES-POSTE POUR LA VISITE DES SOUVERAINS

OTTAWA, ONT., — Le ministre intérimaire des Postes, M. W.-D. Euler, annonce qu'à l'occasion de la visite de Leurs Majestés, le gouvernement émettra trois timbres-poste commémoratifs. La date de l'émission sera annoncée plus tard.

L'UNIVERSITE DE MONTREAL ET LA VISITE DU ROI

MONTREAL, — L'Université de Montréal verrait son rêve se réaliser l'an prochain, c'est-à-dire qu'elle occuperait pour la visite du roi et de la reine d'Angleterre au moins une partie de son immeuble de la Montagne. Telle est l'assurance que l'hon. Maurice Duplessis aurait luimême donnée à un de ses membres à la suite de sa récente entrevue à ce sujet avec S. E. Mgr Georges Gauthier. Ainsi que le premier ministre l'avait alors laissé entendre le gouvernement présenterait au cours de la prochaine session, tout probablement dès le but, la législation nécessaire en même temps qu'il demanderait des octrois pouvant permettre d'achever la construction de l'immeuble de la Montagne, et tout d'abord de la salle principale.

9.280 AVIONS

BOSTON — Dans un discours à des industriels et à des hommes d'affaires de la Nouvelle-Angleterre, M. Louis Johnson, adjoint du secrétaire d'Etat à la guerre, a dit qu'il croit que le président Roosevelt demandera au Congrès de porter à plus de 9.280 le nombre des avions de combat de l'armée. Il a dit que le programme gouvernemental d'armement exige la mobilisation de l'industrie, et il a révélé que le gouvernement a déjà conclu des contrats de mobilisation avec plus de 11,000 industriels.



La cathédrale de saint Patrice, l'église du cardinal Hayes, décédé récemment. Sa façade, véritable dentelle de pierre en fait l'un des plus beaux temples de New-York.

A TRAVERS LE MONDE

UN MILLION EN PROPAGANDE

WASHINGTON, — Un comité, composé des leaders du gouvernement des Etats-Unis, a annoncé, qu'il entendait bientôt mettre à exécution, au coût de $1,000,000 par année, un vaste programme de propagande, destiné à rapprocher les uns des autres tous les pays d'Amérique et à faire échec aux tentatives du totalitarisme de ce côté-ci de l'Atlantique. On considère que c'est là la reponse de Washington au défi que les Etats totalitaires du vieux continent lui ont lancé en s'efforçant de faire envahir l'Amerique du Sud par leurs philosophies politique, culturelle et économique.

ON REARME TOUJOURS

LONDRES — Le chancelier de l'Echiquier, sir John Simon veut qu'on autorise le gouvernement à emprunter, en plus des quatre cent millions de livres prévues par l'emprunt de 1936 pour fins de réarmement, une somme indéterminée destinée à la même fin. Sir John désire que le Parlement lui donne l'autorisation voulue, soit un "chèque en blanc". Le gouvernement britannique veut pousser activement son programme de réarmement. Sur les 400,000,000 de livres permises, 180,000,000 ont été empruntées, à date. Le gouvernement dépense près de $5,000,000 par jour pour s'armer.

LA FETE DU ROI EST DEVANCEE

OTTAWA — A l'issue d'une séance du cabinet, le premier ministre Mackenzie King a annoncé que l'on célèbrera, le 20 mai prochain, au Canada, l'anniversaire de naissance du roi Georges VI, au moment où Leurs Majestés seront à Ottawa. La date actuelle du jour anniversaire du roi est fixée au 14 décembre, mais depuis son accesssion au trône, la fête est célèbrée le 9 juin au Canada.

Les Canadiens célèbreront l'anniversaire de naissance de Sa Majesté le 20 mai, pour l'an prochain seulement, à l'occasion du passage du roi et de la reine au Canada. Le changement a été effectué avec l'approbation du roi.

LE PAPE RECOIT DES NOUVEAUX MARIES

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a adressé une courte allocution d'une dizaine de minutes à 600 couples de nouveaux mariés, dernièrement, puis il a béni ses auditeurs. Le Saint-Pére se rétablit, mais il est encore assez faible. L'audience devait avoir lieu dans la salle ducale, à l'étage qui est au-dessous de celui de l'appartement papal. Pour ménager les forces de Sa Sainteté, on a réuni les auditeurs dans la salle consistoriale, voisine de l'appartement.

350 Canadiens attendent en Espagne

LONDRES, — Le gouvernement français informe le ministère des Affaires étrangères qu'il ne peut pas laisser passer en France, à cause de la situation intérieure, 350 Canadiens et 800 Britanniques que l'Espagne "gouvernementale" a licenciés. Ces Canadiens et ces Britanniques faisaient partie de la brigade internationale. Ils attendent à la frontière franco-espagnole depuis six semaines.

Renforcement de l'organisation corporative au Portugal

Par trois décrets publiés à Lisbonne, le président Salazar vient d'accentuer le caractère corporatif du régime portugais.

Il institue des corporations morales, culturelles et économiques qui ont une personnalité juridique. Leurs fonctions seront de développer la conscience corporative et de développer le sentiment de solidarité nationale entre les différents éléments. Par ailleurs, elles peuvent donner des avis et proposer des "directives obligatoires" au gouvernement.

La Chambre corporative qui fonctionnait jusqu'à présent se trouve réorganisée et comprendra des représentants des intérêts économiques, culturels et moraux des municipalités et de l'administration publique. Ces représentants ou "Procuradores" seront élus par les présidents des municipalités.

NOUVELLES PROVINCIALES

M. Culliton secrétaire provinciale

NOMINATION DE DEUX MINISTRES PROVINCIAUX

REGINA, — MM. A. T. Proctor, C.R., avocat de Moosomin et E. M. Culliton, avocat de Gravelbourg, ont été assermentés jeudi dernier comme ministres dans le gouvernement Patterson.

M. Proctor est ministre de la voirie des transports et il est en charge des pensions de vieillesse et du bien-être de l'enfance. M. Culliton est secrétaire provincial, et chargé de la commission des taxes, du bureau des publications et de l'Imprimerie du Roi.

UN PARTI "SECESSIONNISTE"

SASKATOON, — M. F.-D. MacCulloch, de Saskatoon, a été nommé chef du nouveau "parti sécessionniste de l'ouest" au cours d'un congrès tenu à huis clos. M. Edwin [illegible], Alberta, a été désigné provisoirement comme secrétaire-trésorier du parti.

Le manifeste qui a été remis à la presse à la suite du congrès déclare que le parti sécessionniste de l'Ouest entend créer un Dominion qui comprendrait les provinces de l'Ouest et qui continuerait à faire partie de l'Empire britannique. Le programme du nouveau parti comporte en outre le rajustement des dettes des agriculteurs, l'assurance sur les récoltes, l'établissement sur de bonnes terres de agriculteurs dont les terres sont devenues stériles.

UNE PLANTE NARCOTIQUE

REGINA, — Le ministre de l'Agriculture vient déclarer que le Marihuana, autrement dit le chauvre indien est une plante nuisible qui tombe sous la loi de l'Opium et des narcotiques. C'est donc aller contre la loi que de cultiver cette plante à moins d'un permis spécial du ministre. Aucun permis n'a été émis à date et on rapporte que ce n'est par l'intention du ministre d'en donner.

L'EMPLOI

REGINA — Les derniers rapports des bureau de l'emploi indiquent qu'au cours des quatre semaines finissait le 26 novembre, 10,147 personnes dans la province ont démandé du travail.

LES CERCLES DE JEUNES AGRICULTEURS

REGINA — Il y a actuellement au Canada d'après un rapport du ministère fédéral de l'Agriculture, plus de 27,000 garçons et filles enrégimentés dans des cercles de jeunes agriculteurs.

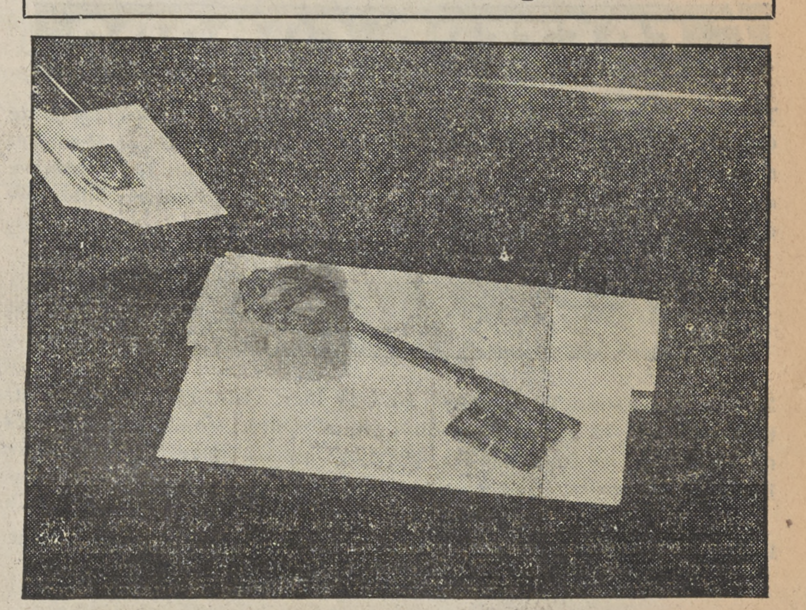
DES COURS D'HIVER

REGINA — Le ministre de l'Education vient d'annoncer que l'Université de la Saskatchewan, avait l'intention d'organiser à partir du 3 janvier des cours spéciaux pour les instituteurs qui prennent une partie de leurs vacances en hiver. Les instituteurs pourront opter entre une double série de cours.

BRACKEN DEFEND L'OUEST A OTTAWA

OTTAWA — Le premier ministre du Manitoba a posé toute une série de questions au fédéral sur la politique nouvelle qu'il entend suivre pour la mise en marché des blés de l'Ouest. L'hon. John Bracken a continué de montrer devant la commission Rowell-Sirois l'absurdité de vouloir équilibrer les finances des provinces des Prairies en laissant vendre les céréales à 40 cents le boisseau, en préconisant la réduction d'un tiers les emblavures actuelles tout en insistant pour que l'Ouest rembourse à plein les $700,000,000 de dettes qu'il doit tant dans le domaine provincial que municipal. Il souligna encore que si l'on ne trouvait pas une solution au problème des céréales, la dette ferroviaire hausserait dans des proportions tellement fantastiques, qu'elle aboutirait à mise en chômage d'un quart de million de fermiers — probablement par la mise au rancart de milles et de milles de chemins de fer.

La clef de Plattsburg



Voici la clef de la ville de Plattsburg qui a été remise au maire Adhémar Raynault, au banquet offert en son honneur, par cette ville. Cette clef a été faite d'une pièce de bois du Royal Savage, coulé durant la bataille de Valcour, dans le lac Champlain, le 11 octobre 1776, et ramené à la surface de l'eau, en 1936.

L.P.S.



LE PROBLEME DU BLE

WINNIPEG, Man. — Les représentants des principaux pays exportateurs de blé se rencontreront à Winnipeg, du 12 au 16 décembre, pour tenter de créer une nouvelle politique du blé au Canada.

Des experts du blé des Etats-Unis, de l'Argentine et des autres provinces canadiennes (probablement de l'U.R.S.S. et de la Chine) assisteront à cette conférence de quatre jours convoquée par le gouvernement du Manitoba. On rappelle que la situation du commerce des céréales est peu favorable dans le moment par suite de l'accumulation abnormale des stocks. On croit que les membres de la coference du blé étudieront les moyens à prendre pour trouver de nouveaux débouchés et arrêter la chute des des prix.

BAISSE DES PRIX DE GROS

REGINA — D'après un rapport du ministre de l'Agriculture il ressort que d'une façon générale, les prix de gros ont décliné graduellement jusqu'à concurrence de 20 pour cent depuis mars 1937 au 9 nov. 1938; les prix de gros pour les céréales et les viandes ont décliné de 26 pour cent du 3 nov. 1937 au 9 nov. 1938: les autres produits alimentaires de 13 pour cent; les textiles de 13.5 pour cent; les produits chimiques de 1.5 pour cent.

LES OEUFS

REGINA — Il y a quatre points importants à considérer pour l'entretien des pondeuses en hiver vient de déclarer M. R. M. Blakely, de la ferme expérimentale de Swift Current. Il faut des poules de bonne race, une judicieuse sélection, un poulaillier et un nourriture appropriés.

LABOUR D'AUTOMNE

REGINA — On estime qu'à travers le Canada, il y avait en labour au 31 octobre 1938, 54 pour cent des terres qui devront être mises en culture ou cours de 1939. A pareille date l'an dernier, il y en avait 45 pour cent. Le pourcentage par province figure comme suit dans le rapport:

Ilu-du-Prince-Edouard	76%
Nouvelle-Ecosse	48%
N.-Brunswick	69%
Québec	74%
Ontario	70%
Manitoba	76%
Saskatchewan	39%
Alberta	43%
Colombie	56%

CONSIGNATIONS DE BLE

REGINA, — Les consignations totales de blé au cours des 15 premières semaines pendant lesquelles s'est opérée la manipulation de la récolte 1938-39, ont été de 169.2 millions de boisseaux, ce qui accuse un augmentation de 32.2 millions de boisseaux, sur la période précédente. Les consignations faites au cours de la semaine finissant le 29 octobre, 1938 ont été de 14.8 millions de boisseaux.

SEMIS DE BLE D'AUTOMNE

REGINA — On estime qu'au cours de l'automne 1938, il a été semé 799,000 acres en blé d'automne. C'est une diminution de 16,000 acres ou de 2 pour cent sur l'an dernier.

LES GRAINS

WINNIPEG, (le 5 déc.)

Blé — No. 1 dur et Nor. 60 3-4; No. 2 Nor. 57 3-4; No. 3 Nor. 52 3-4; No. 4 Nor. 46; No. 5, 39 1-2; No. 6 35 1-2; fourrage, 34 1-2; No. 1 Garnet, 52 1-2; No. 2 Garnet, 49 1-2; No. 3 Garnet, 43; No. 1 Durum, 47 1-2; No. 4 spécial, 42; No. 5 spécial, 39; No. 6 spécial, 37; No. 1 mélangé 43 1-2; voie, 60 1-2.

Avoine -- No. 2 CW et voie 28 1-2; No. 3 CW et Ex 1 fourrage 25 1-2; No. 1 fourrage, 24 1-4; No. 2 fourrage, 21 3-4; No. 3 fourrage 19 3-4.

Orge — Malt: 6 et 2 rangées, Ex. 3 CW 37 1-4. Autres: No. 3 CW, 35 1-4; No. 4 CW 34 1-4; No. 5 CW 33 1-4; No. 6 CW, 32 1-2; voie 37 1-4.

Lin — No. 1 CW et voie 142; No. 2 CW 138; No. 3 CW 126; No. 4 CW 121.

Seigle — No. 2 CW 391-4.

* * *

PRINCE-ALBERT, (le 5 déc.)

Blé — No. 1 Nor. 61 1-2; No. 2 Nor. 58 1-2; No. 3 Nor. 55 1-2; No. 4 Nor. 49 1-2; No. 5, 42; No. 6, 35; fourrage, 28 1-2; Garnet: 1 CW 53 1-2; 2 CW 50 1-2; 3 CW 45 1-2.

Avoine — No. 2 CW 16 1-2; No. 3 CW et Ex 1 fourrage 14; No. 1 fourrage 12 1-2; No. 2 fourrage, 10; No. 3 fourrage, 8.

Orge — No. 3 Ex. CW 6 rangées et 2 rangées, 21; No. 3 CW, 19; No. 4 CW 18; No. 5 CW 17; No. 6 CW 16.

Aux maisons de détail: Avoine 22, Orge 25.

LES BESTIAUX

WINNIPEG, (le 5 déc.)

Reçus: 2200 têtes, veaux, 680; porcs 940, moutons 540.

Boeufs de choix $5.75 à $6.; bons $5. à $5.50; qualité moyenne, $4. à $4.75; commune, $3.50 à $3.75; génisses de choix, $5.25 . $5.50; veaux engraissés $8. à $9. veau de choix $7. à $9. communs et moyens $3. à $6.50.

Bacons, $8.25; pesants, $7.25; légers et à l'engrais $8. à $9. truies, $6.25 à $6.75; bonnes brébis $7.50 à $7.75.

* * *

PRINCE-ALBERT, (le 5 déc.)

Reçus en fin de semaine 30 têtes: 6 veaux, 63 porcs, 1 mouton.

Bonnes génisses, $4.25 à $4.50; qualité moyenne, $3.50 à $4.00; bonnes vaches, $3.00. Veaux de qualité commune à moyenne $3.00 à $4. Bacons $8.; truies $5.75 à $6.25; préparés $10.[illegible]

LE CHANGE

A Montréal: Livre, 4.73 1-4; dollar américain, 1.00 25-32; franc, 2.66 1-2.

A New-York: Livre 4.69 1-2; dollar canadien .99 3-16; franc 2.64 3-8;

En or: Livre 11s 5d; dollar américain 59.44 sous; dollar canadien 58.95 sous.

UN PROJET DISPENDIEUX

OTTAWA — On répète que M. Heaps, député israélite et C.C.F. de Winnipeg-nord aux Communes, présentera de nouveau, au cours de la session, sa résolution demandant que l'on réduise de 70 à 65 ans l'âge des personnes ayant droit à recevoir la pension de vieillesse. Un tel projet doublerait le coût de cette pension.

Activités féminines

CARNET DE LA MENAGERE

(Suite)

6 — COUR DE CUISINE, 1ière leçon.

Le point le plus important dès le début; sur lequel on ne saurait trop insister, c'est la précision et l'exactitude, dans les poids et mesures des ingrédients, les degrés de la chaleur, le temps de la cuison. Ayez 2 tasses graduées, l'une pour les ingrédients secs, l'autre pour les liquides. Un set de cuillers à mesurer, de 1-4 de cuiller à thé à une cuiller à soupe, prises dans un anneau.

Toutes les mesures doivent être à l'égalité, emplissez la tasse ou la cuiller et rasez avec le dos du couteau, cependant on doit d'abord, sasser ou brasser les substances très fines, comme la poudre, le soda, la farine, qui sont sujettes à se tasser, au point de déranger les proportions, on mesure ensuite.

LA TEMPERATURE. Un thermomètre est un objet de première nécessité, si votre poêle n'en est pas pourvu, achetez-en un, que vous placez dans le fourneau, il doit enrégistrer de 200 à 600 degré Fahrenheit.

La température basse est de 250 à 350; moderée 350 à 400; chaude 400 à 450, très chaude 450 à 550.

Chaque plat, chaque met différentrequièrent un certain degré de chaleur, suivez bien exactement les indications données avec chaque recette.

7 — BIBLIOTHEQUE.

Chacun apporte quelques livres et revues qui enrichessent notre collection, d'autres rapportent les volumes déjà prêtés qu'on échange pour de nouveaux.

8. — Discussion du programme de la séance prochaine.

"S'entr'aider"

Au glorieux ::Eté de la St. Martin", succède la première bordée, sans cependant refroidir l'enthousiasme ambiant! En dépit des mauvais chemins l'assistance est raisonnable et même si la quantité faisait défaut, la qualité serait toujours là!

A 1 1-2 hrs précise — l'exactitude est de rigueur — toutes sont à leur place et l'inspection des échantillons commence. Que d'accrocs! C'est à croire que tous les écoliers se sont amusés à passer à travers les clôtures de broches piquantes! Ca arrive!

1. TECHNIQUE — Pour réparer un accroc, on raccorde d'abord la déchirure — on peut pour plus de solidité mettre en dessous une pièce de même étoffe — on faufile, sur un carton; avec des effilure du même tissus, on raccorde les bords, fil dessus, fil dessous; on reprise ensuite bien en ligne avec le trame; on presse et l'accroc devient invisible ou à peu près! Prochain échantillon: Les points essentiels.

2. - LES CERCLES MENAGER — Par leur bon esprit, leur propagande, les Cercles encouragent le retour à une vie plus simple et plus économique; ils propagent les notions d'enseignement ménager et stimulent le travail individuel, ils intéressent à l'agriculture les femmes qui ensuite sont en mesure de mieux comprendre et seconder le travail éducatif de l'agronome.

Ils font revivre et aimer les industries domestiques, procurent du travail aux jeunes et les retiennent au foyer. Ils suggèrent l'embellissement des abords des demeures.

Ils ont encore à leur crédit le progrès de nos expositions dans la classe des travaux domestiques.

Ils développent l'esprit familial et paroissial, la pratique de la justice, de l'entr'aide, du coup de main qui sont les fruits de la charité bien comprise. Enfin, ils sèment de l'intérêt et de la vie dans les milieux où ils sont bien organisés.

3. — HYGIENE — Les rhumes, la grippe, la pneumonie — Dès les premiers symptômes d'enrouement, de frisson, de fièvre, donner au patient un bain chaud à la moutarde; faire prendre un laxatif; le mettre au lit; le couvir chaudement; lui faire boire de la limonade chaude; le faire transpirer abondamment pendant quelques heures; lui donner ensuite un bain tiède; le frictionner à l'accool; changer les vêtements et les couvertes; le remettre promptement au lit pour 2 ou 3 jours. Si l'état du malade ne s'améliorait pas; il faudrait appeler le médecin sans tarder et se conformer rigoureusement à ses instructions, car un rhume est souvent le début de maladies plus graves, telles l'influenza, la pneumonie, toujours dangereuses souvent fatales.

4. — NOEL est à nos portes! Pour toute maîtresse de maison les heures sont comptées! Oh! combien! La fête traditionnelle apporte avec ses réjouissances nombreuses, son cortège de préparations multiples!

Le grand ménage d'abord. Le moyen, le moins pénible pour nous et surtout pour notre entourage, c'est de nettoyer un seul appartement à la fois, sans encombrer les autres. Pour l'hiver les teintures, draperies, coussins, etc. peuvent être plus lourds, les couleurs plus chaudes, l'arrangement du mobilier peut différer avec avantage le point important est de créer une atmosphère de confort et de bien-être.

5. — CUISINE — Gateaux de Noël. Ces gâteaux devraient être faits au moins, 3 semaines à l'avance, les laisser mûrir leur donne toute leur saveur.

Gâteaux aux fruits (très riche)

3 lbs. raisin
3 lbs. sultana
1 lb. pélures confites mêlées.
1 lb. dattes
1-2 lb. ananas glacé
1-2 lb. cérises glacées
1 lb. d'amandes hachées
6 tasses farine à patisserié
1 cuiller à thé de soda
2 cuiller à thé canelle
1 cuiller à thé clore
1 cuiller à thé muscade
1 cuiller à thé sel
2 cuiller à soupe melasse
10 gouttes d'huile de citron
3 tasses de sucre brun
1 lb. de beurre
10 oeufs
Le jus et la pélure rapée de 2 oranges

* * *

Gâteau (moins despendieux)

1 1-3 tasse de beurre
1 1-2 tasse sucre brun
6 oeufs
1-2 tasse de jus de fruit
1-2 cuiller à thé de canelle
1-2 cuiller à thé de clou
1-2 cuiller 'à thé de muscade
1 cuiller à thé sel
1-2 cuiller à thé de soda à pâte
4 tasses farine
1 tasse de raisin
1-2 tasse de corinthe
1-2 tasse d'amandes pelées
1-2 tasse de pelures confités de citron et orange, de citronelle.
1-2 tasse de fruits glacés
2 cuillers à soupe de mélasse

* * *

Gâteau blanc aux fruits (peu couteux)

1 1-3 tasse beurre
1 3-4 tasse sucre blanc
3 1-4 tasses de farine
7 oeufs
1 cuiller à thé sel
1 tasse raisin sultana
1-2 tasse d'amandes
2-3 tasse de pelures confites d'orange, de citron.

Mettre la pâte dans des moules garnis de 3 rangs de papiers beurrés, au fond et sur les côtés, faire cuire à fourneau modéré pendant 3 hres, si le gâteau paraissait vouloir trop sécher, mettre un plat d'eau sur le trépied au-dessus. S'assurer que le gâteau est parfaitement cuit, enlever les papiers, le laisser refroidir, et le ranger dans un pot de grès couvert le tenir au frais.

aide aux marxistes espagnols. M. Citrine a déclaré que les "Trade-Unions" avaient déjà versé 58,785 livres sterlings au fonds de secours pour l'Espagne rouge (le "Times" du 9-9-1938).

En outre, les ouvriers des mines ont envoyé 68,000 livres sterlings et la souscription, ouverte par le Labour Party pour envoyer du lait en Espagne, a recueilli non moins de 24,000 livres sterling.

Sir Walter Citrine ajoute que 3,000 organisations syndicales anglaises ont envoyé des sommes très importantes aux Brigades Internationales.

L'Union des Ingénieurs et l'Association des Employés de Commerce ont, de leur côté, décidé d'envoyer à Barcelone 58,000 livres sterlings.

SITUATION TRES GRAVE EN ESPAGNE ROUGE

PERPIGNAN, France, — Martinez Barrio, président des Cortès, est arrivé en France, afin de savoir s'il lui était possible d'obtenir des denrées pour venir en aide à la population civile de l'Espagne "rouge".

Barrio a admis que la situation était "grave". Il ajouta que "jamais elle n'avait été aussi grave. Malgré la faim, on demeure toujours courageux. Tous sont déterminés à lutter jusqu'à la victoire finale".

Le président était accompagné de quelques autres membres du Comité chargé de venir en aide aux populations civiles de l'Espagne "rouge". Il a déclaré qu'il voulait acheter des victuailles et discuter la situation présente avec les autorités françaises. Barrio a encore affirmé qu'une cargaison de vivres serait envoyée en Espagne sous peu. Récemment, il est arrivé à Barcelone plus de 5,000 tonnes de nourriture et de produits pharmaceutiques.

NOUVELLES

OCTROIS A L'OUEST

OTTAWA, — Le trésor canadien continue à octroyer de l'argent des provinces de l'Ouest.

La gazette du Canada annonce que le gouvernement d'Ottawa renouvelle un prêt de $100,000 à la Saskatchewan et qu'il accepte une somme de $191,963 en billets de la province en paiement des intérêts dus sur certains prêts fédéraux à la province.

Le governement fédéral renouvelle, de plus, un prêt de $2,237,844.99 à la Colombie canadienne.

Enfin, le gouvernement d'Ottawa consent au Manitoba un nouveau prêt de $425,000 pour permettre à la province de continuer les travaux de secours aux chômeurs.

PROGRES DE NOTRE AVIATION

OTTAWA, — A venir jusqu'à dernièrement le transport des marchandises par avion était plus considérable au Canada qu'en tout autre pays. Toutefois le dernier rapport de l'Union des Républiques Socialistes soviétiques déclare qu'en 1937 on transporta environ 70,000,000 livres de marchandises tandis que le tonnage de l'Aviation canadienne n'était que de 26,000,000 livres. Les Etats-Unis viennent loin en arrière avec seulement 6,000,000 livres.

Un autre fait qui démontre le gain d'activité dans l'Aviation civile au Canada est le nombre des avions sous permis qui s'élevait l'an dernier à 604 tandis que l'on comptait 1,157 pilotes civils de diverses catégories et 595 ingénieurs en aéronautique. On chiffre à 158 le nombre de Aéroports civils.

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

En Espagne

L'argent des ouvriers anglais ile en Espgne rouge

L'"Anti-socialist Union" de Londres publie, dans son bulletin du 25 septembre 1938, des renseignements intéressants sur les capitaux que possèdent les syndicats anglais et sur l'emploi qui en est fait.

Les "Trades-Unions" reçoivent annuellement, sous la forme de cotisations, plus de 8 millions de livres sterlings. Les capitaux de réserve dépassent 18 millions de livres sterlings.

Ces sommes énormes sont évidemment sorties des poches des ouvriers et servent, entre autre, à soutenir le Parti socialiste et à faire progresser la cause du socialisme.

Toutefois, une partie de cet argent est employée pour venir en



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Une oeuvre providentielle

C'est le 14 décembre 1918 que le Collège Mathieu de Gravelbourg ouvrait, pour la première fois, ses portes à la jeunesse franco-canadienne de la Saskatchewan. Il y aura donc vingt ans mercredi prochain que cette oeuvre par excellence de formation morale et intellectuelle fut lancée pour de bon par des prêtres zélés et courageux.

La tâche était très ardue; elle pouvait même paraître téméraire à certains esprits superficiels, qui ne peuvent jamais mesurer dans toute son ampleur la force d'une volonté bien déterminée et solidement appuyée sur des motifs surnaturels. Or, c'est cett evolonté galvanisée par l'amour surnaturel des âmes, et qu'incarnaient Mgr Mathieu, MM. les abbés Pierre Gravel et Charles Maillard, qui présida à la naissance du Collège.

Mais cette naissance ne s'est pas effectuée sans effort, à la manière d'une génération spontanée. Seuls, les initiés peuvent évaluer la somme énorme de travail que requiert la mise sur pied d'une telle oeuvre. Et nous, du commun des mortels, ne saurons jamais l'étendue des difficultés auxquelles eut à faire face M. l'abbé Gravel et ceux qui l'ont secondé. Si fonder un collège dans une province, un pays à population dense et homogène est déjà une initiative très compliquée; que dire d'une telle fondation dans les immenses steppes de la Saskatchewan, le caravansérail d'une multitude de races étrangères, avec ses petites colonies disséminées à des centaines de milles? Si, au moins, les quelques quarante à cinquante mille Franco-Canadiens, qui devaient alimenter le Collège, avaient été groupés dans une même région! Mais non! C'est aux quatre coins de la province qu'il fallait les chercher.

L'on conçoit aisément les embarras financiers des débuts. Si le sud, à cette époque, voguait sur la haute mer de la prospérité, il n'en était sûrement pas de même pour une forte fraction du nord où fermiers et colons défrichaient des homesteads.

Mais l'abbé Gravel était de taille à surmonter les difficultés. Son projet mûri, il se rendit à Régina et demanda une charte pour un collège français. Monseigneur Mathieu, archevêque de Régina, poussa si bien à la roue que, le 17 décembre 1917, la législature votait ladite charte, qui donnait au Collège son existence officielle et sa personnalité civile.

Il y avait encore la question des professeurs.

C'est alors que M. l'abbé Maillard, co-fondateur, s'achemina vers Québec pour demander trois prêtres à Mgr Bégin, afin de mettre en marche l'oeuvre du Collège. Mais il ne put les obtenir. Il se rendit, en désespoir de cause, à Saint-Boniface et renouvela sa requête auprès de Monseigneur Béliveau. Il fut plus heureux. Monseigneur consentit à lui céder M. l'abbé Deslandes, ancien directeur du Séminaire de Saint-Boniface. Ce dernier fut donc nommé directeur du nouveau collège. MM. Erny, prêtre, Brouillard, Barbeau et Boucher, tous séminaristes, lui furent adjoints.

L'on était prêt à commencer. C'est le 14 décembre 1918 qu'eut lieu l'entrée des élèves. Le nouveau contingent comprenait 52 pensionnaires et une quinzaine d'externes. Le 13, on procéda au classement des élèves et, le lendemain, on commença les cours réguliers.

L'oeuvre était en marche Durant deux ans, elle se maintint. Les fondateurs avaient déposé le ferment qui devait produire la vie de cette institution. Les débuts furent lents: processus normal dans le perfectionnement des oeuvres de ce genre. C'est donc avec raison que nous pouvons dire à la suite de l'un des professeurs que le Collège était encore "en herbe", lorsqu'il fut confié aux RR. PP. Oblats en 1920.

La nouvelle direction s'inspira du noble idéal des devanciers. L'histoire des moines d'Occident nous relate que, dans le scriptorium, des moines travaillaient, transcrivaient, enluminaient. Des vies d'hommes se consumaient sur les vénérables manuscrits de l'antiquité. Le copiste mourant livrait à des mains plus jeunes sa page inachevé et ces mains respectaient scrupuleusement le ministère de leurs prédécesseurs . . . .

De même les RR. PP. Oblats continuèrent l'oeuvre que leur légua Mgr Mathieu. Ils respectèrent scrupuleusement les motifs qui l'avaient fait naître. Grâce à un groupe plus nombreux de professeurs, ils ouvrirent plus large le sillon, mais toujours dans la même direction, c'est-à-dire vers le perfectionnement morale, religieux et intellectuel de la jeunesse estudiantine. Ils se dévouèrent avec un courage et un enthousiasme inlassables à la poursuite d'une si noble tâche: labeur obscur, mais d'une austère grandeur. Ils ont fortié, amélioré l'oeuvre; ils ont complété l'ébauche, rempli les cadres dressés par leurs prédécesseurs sans dévier de la pensée généreuse des fondateurs.

Vous raconter l'étape franchie par le Collège allongerait démesurément cet article. Que nos lecteurs lisent attentivement les travaux des professeurs du Collège que nous publions en 4e page. Ils verront que le ferment a produit un arbre vigoureux, qui a résisté au choc violent de la sécheresse et de la dépression. Ils se rendront compte des progrès accomplis au point de vue catholique, scientifique et national. Les vocations, écloses dans ce sanctuaire, sont un gage éloquent de la vitalité religieuse de cette oeuvre.

L'Action catholique, que le Saint-Père recommande avec insistance et qu'il considère comme la prunelle de ses yeux, est en honneur au Collège Mathieu. La J.E.C. — Jeunesse étudiante catholique — prépare des militants pour la défense de l'Eglise dans nos plaines saturées de matérialisme. On dresse la jeunesse à la pratique des vertus nécessaires à l'apôtre, qui devra faire régner, rayonner le Christ sur les coeurs et les intelligences, qui, de nos jours, sont enlisés dans la mare de l'humain. Le Collège Mathieu est donc un phare puissant d'où jaillissent la lumière et les principes divins qui empêcheront notre groupe franco-canadien de tomber dans l'animalité, "danger d'autant plus formidable que la multiplication de générations matérielles serait pour la société le pire des fléaux." Métier d'une souveraine grandeur que celui de former, de tremper les chefs de file de l'Action catholique. Voilà ce à quoi s'adonne avec une inlassable sollicitude les professeurs du Collège Mathieu. La chaire d'Action catholique, instituée il y a plus d'un an, est une initiative riche d'espérance.

Mais si le collège est une école de formation religieuse, il ne néglige pas pour cela le point de vue national. Au contraire, les professeurs s'évertuent à infuser de la fierté chez leurs élèves, de la fierté nationale; ils ne négligent rien pour cultiver chez les adolescents le culte des traditions, des coutumes et des vertus des ancêtres. A l'aide de l'Histoire du Canada, des pionniers, des missionnaires, qui ont civilisé et christianisé l'Ouest, spectacle inspirateur, ils instillent dans les jeunes coeurs un véritable amour du passé, fait de gloire et de sacrifices. Ce sont des leçons de noble patriotisme, qui éveillent les jeunes âmes au sens des réalités françaises et de leur propre responsabilité future. Sur ce premier plan, ils superposent d'autres convictions. Dans le genèse de cette formation nationale. On pourra toujours retrouver au fond des âmes — des chefs de demain — comme en un palimpseste, les signes déjà précis que le spectacle" des choses du Collège, de ce sanctuaire national, y aura tracé dès l'adolescence.

Cette institution est une oeuvre providentielle pour l'élément franco-canadien de la Saskatchewan. C'est l'ascenseur qui le portera vers les sommets de la vie religieuse,scientifique et française. C'est un milieu favorable à l'éclosion des vocations religieuses, c'est aussi un foyer de formation nationale où règne une atmosphère favorable à l'effloraison des vertus chrétiennes. C'est un milieu" où les projets de vie les plus généreux et les plus surnaturelles viennent compléter l'idée que l'on doit se faire des diverses carrières de la vie commune ou séculière," de la vie sociale et nationale, de la vie intellectuelle et professionnelle.

Le Collège Mathieu, qui a toujours été fidèle à former des hommes, des chefs; qui a si bien dressé les jeunes confiés à ses soins; qui a toujours fait honneur à notre race par la compétence de ses recteurs, tels les RR. PP. Marcotte, Magnan, Guy, Lamontagne et Leclerc, O.M.I. — ce dernier dirige actuellement l'oeuvre avec un tact, une maîtrise et un dévouement dignes de ces prédecesseurs — par le savoir de ses doctes professeurs . . . . mérite incontestablement notre gratitude, notre admiration et notre encouragement.

Le Collége, qui a si puissamment secondé le travail de l'A.C.F.C. et du "Patriote", mérite à ce titre la collaboration complète, sincère et empressée de tous les Franco-Canadiens de la province. Car ces trois oeuvres sont inséparables dans le domaine pratique de notre destinée religieuse et française. Ce sont trois pilliers qui supportent le même édifice.

C'est donc avec joie que nous offrons au Collège Mathieu l'hommage de notre gratitude et de notre reconnaissance, ainsi que nos voeux les plus sincères de longue vie et de progrès, à l'occasion de son vingtième anniversaire.

Joseph VALOIS, O.M.I.

.-. Les idées et les faits .-.

CONCOURS DE LANGUE FRANCAISE

PARIS — L'Association internationale des écrivains étrangers de langue française, qui s'est assigné comme mission de créer et de développer un sentiment de solidarité linguistique et de travailler au maintien et à la diffusion d'un idiome commun, vient de décider un grand concours dans tous les pays où elle possède des sections, c'est-à-dire au Canada, en Egypte, en Belgique, en Suisse, à Haïti, au Luxembourg, en Roumanie, à l'isle Maurice, et dans les colonies françaises.

"Ce concours est réservé, déclare au représentant de l'Agence Havas, le président de l'Association, secrétaire de la légation du Canada à Paris, M. Pierre Dupuy, aux enfants de moins de seize ans. Il a pour sujet: "Pourquoi j'aime la langue française". Dans chaque pays le lauréat recevra une médaille d'argent et la composition classée première de toutes une médaille d'or. Ce concours sera annuel et, par la suite, consacré à la littérature de tel ou tel pays de langue française. Nous envisageons d'ailleurs de décerner un prix annuel au meilleur ouvrage de littérature paru en français, hors de France. Ainsi, nous espérons donner aux étrangers parlant français un sentiment de leur solidarité linguistique et du commun idéal moral artistique qui en est la résultante."

M. DANDURAND A L'INSTITUT DE FRANCE

PARIS, — A la suite de la réception à l'Académie des Sciences Morales et Politiques du sénateur Raoul Dandurand, ministre d'Etat du Canada, président du Comité France-Amérique de Montréal, un grand dîner lui a été offert à la maison des nations américaines sous la présidence du baron Seillière, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences Morales et Politiques et en présence du ministre des Affaires étrangères et de Madame Georges Bonnet.

A l'issue du dîner, le baron Seillière a souhaité le bienvenue à M. Dandurand au nom du Comité France-Amérique et l'a félicité et remercié de son action efficace en faveur de la culture française notamment dans l'éducation.

LE 4ième CENTENAIRE DE SAINT CHARLES BORROMEE

Rome a célébré par des fêtes solennelles la quatrième centenaire de sait Charles Borromée. Un tridumm d'action de grâces a eu lieu en la basilique de Saint-Charles, au Corso, présidé par plusieurs évêques et quatre cardinaux. Le cardinal Tisserant, secrétaire de la Congrégation pour l'Eglise orientale, a clôturé ces fêtes par une messe pontificale solennelle.

UNE SAUVEGARDE DANS LE RESPECT DES MINORITES

LONDRES, — Joseph Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, a loué le respect que les démocraties portaient aux droits de leurs minorités. "Quand on néglige de reconnaître ces droits ajouta l'ambassadeur, on favorise la décadence intérieure, la faiblesse extérieure et le mécontement, voire même la guerre civile."

M. Kennedy, qui travaille de concert avec le gouvernement britannique à la colonisation de réfugiés Allemande, a déclaré au dîner annuel du jour d'Action de grâces, tenu sous les auspices de la société américaine, que dans son pays, le nom de citoyen éclipse presque complètement tout sentiment d'origine raciale.

"La classification des Américains en Irlandais-américains ou Italiens ou Allemands ou Polonais ou Russes ou Tchèques-américains ne signifie pas qu'on les considére comme des étrangers que l'unité nationale n'a pas encore absorbés.

"Nos citoyens nés à l'étranger sont Américains avant tout. Ce phénomène social presque unique est, j'en suis sûr, dû au fait que la constitution des Etats-Unis reconnaît fomellement le caractère sacré de la personnalité individuelle et les libertés et les droits qui lui sont accordés par la volonté du Créateur".

Inauguration de l'année académique de l'Université pontificale grégorienne

L'année académique de l'Université pontificale grégorienne a été inaugurée dernièrement, au cours d'une séance imposante présidée, au nom du Saint-Père, par le cardinal secrétaire d'Etat Pacelli.

Six évêques et de nombreuses personnalités ecclésiastiques etlaïques assistaient à la séance, ouverte par le R. P. Mac Cormick, recteur magnifique.

Le R. P. Charles Boyer, préfet des études, donna ensuite lecture d'un rapport sur l'activité particulièrement florissante de l'Université, qui comprend désormais plus de 2,000 élèves de toutes les nationalités.

Après la leçon inaugurale sur un thème missionnaire et la distribution des prix aux lauréats de l'année écoulée, le cardinal Pacelli prit la parole en latin. En un vibrante allocution, Son Eminence insista sur la nécessité maintes fois proclamée par le Pape de vouer aux études ecclésiastiques la plus grande sollicitude et la plus vaste compétence, "de façon à former, en ces temps difficiles et troublés que nous traversons, un clergé vraiment à hauteur de sa tâche".

Le cardinal termina en rappetant l'extrême importance attachée par le Pape à la formation spirituelle et intellectuelle des clercs.

Puis, longuement acclamé, il donna, par délégation spéciale du Saint Père, la Bénédiction apostolique au nombreux auditoire. — (Fournier.)

LA GENEROSITE D'UN PHILANTROPE JAPONAIS

Une oeuvre de charité organisée par un groupe de jeunes filles de l'école secondaire de la Mission de Sapporo, confiée aux Franciscains allemands chercha des fonds. Un des professeurs de l'école se rendit chez un ancien élève, non chrétien, pour lui demander une petite aumône. "Combien voulez-vous? — Environ 5 yen. — Ce n'est vraiment pas assez, n'avez-vous pas d'une oeuvre, qui demande une somme plus importante?" Le professeur conduisit son ancien élève au jardin d'enfants de la Mission, où vivent 18 petits dont les pères sont à la guerre. L'oeuvre semblait au futur bienfaiteur pauvre et petite; il demanda ce qu'il faudrait pour l'agrandir et la moderniser et il donna 1,250 yen pour tous les travaux nécessaires, il visite depuis régulièrement l'oeuvre catholique, qui lui doit tant et ne manque jamais de distribuer pendant ses visites des jouets et des bonbons aux enfants.

UN FRONT UNI

WASHINGTON, — Le président Roosevelt a dénoncé la traitement que l'Allemagne imposait aux juifs comme étant devenu d'une dureté incroyable. Il a fait également le tableau du continent américain qui présenterait un front uni en cas d'agression de l'extérieur.

Tous les auditeurs virent une allusion directe à l'Allemagne dont il venait de parler si peu de temps auparavant.

Le président a déclaré en parlant de sa politique de bon voisinage, que l'un des meilleurs moyens d'assurer la protection de 20 républiques américaines et du Canada était d'augmenter le nombre de ses avions, projet qu'il discute actuellement avec son état-major de l'air.

LA PREMIERE COMMUNION D'UN PRINCE

Le 3 novembre dans la chapelle du palais royal de Bruxelles, le roi Léopold et les membres de la famille royale entouraient un petit garçon, aux yeux clairs, qui, préparé par Mgr Colle, aumônier de la cour, allait recevoir son Dieu pour la première fois: le prince Baudouin, héritier du trône.

La cérémonie se déroula dans l'intimité; seuls, les familiers et les dignitaires de la cour y assistaient. Les chants furent exécutés par les jeunes chanteurs de Saint-Rombaut.

L'élection du cardinal Tisserant à l'Académie des inscriptions

L'Osservatore Romano consacre un long article à l'élection du cardinal Eugène Tisserant à l'Académie des Inscriptions. Cette nomination, dit le journal, a une grande valeur religieuse apologétique, car elle montre encore une fois l'orientation des esprits vers une plus sereine, plus juste compréhension des valeurs religieuses chez tant de Français qui ont bien mérité des études, de la vertu et du travail, et plus d'un observateur voit dans cette nouvelle orientation un indice d'une nouvelle et sûre ascension de la France dans le monde.

Après avoir rappelé toute l'oeuvre étendue du cardinal le journal du Vatican ajoute: "Tous ceux qui, en Italie et surtout à Rome, connaissent l'oeuvre et la personnalité du cardinal Tisserant se sont réjouis de l'honneur qui lui a été conféré."

LE SEJOUR DU CARDINAL MUNDELEIN A ROME

Le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, a reçu les représentants de la presse auxquels il a exprimé sa joie d'être en Italie.

Le cardinal, interrogé sur la possibilité de la reprise des relations entre le Saint-Siège et les Etats-Unis d'Amérique, a répondu qu'il n'était chargé d'aucune mission diplomatique en général, ni de cette question en particulier et qu'en tous cas jusqu'à présent, dans les conversations qu'il a eues au Vatican, la question n'a même pas été effleurée Si, d'ailleurs, cette question devait être abordée, elle ne pourrait l'être que par la voie diplomatique normale.

Il a démenti les bruits qui avaient couru sur une visite posible qu'il aurait faite à Paris et à Berlin, ville natale de sa famille.

La IIIe Internationale invite les travailleurs à renverser les gouvernements démocratiques

Si l'on rapproche l'appel que, à Moscou, vient de lancer M. Dimitrov au nom de la IIIe Internationale de celui qu'il fit il y a un an, on constate que si l'an dernier M. Dimitrov avait invité les masses de pays de démocratie bourgeosie à faire pression sur leurs gouvernements pour les obliger, bon gré, mal gré, à mener, d'accord avec l'U. R. S. S., une politique effective de résistance aux puissances fascistes, il insiste aujourd'hui sur le fait que les démocraties occidentales ne peuvent mener la lutte pour l'indépendance des peuples et la défense de la paix mondiale que si elles ont à leur tête des gouvernements appuyés sur la volonté des masses et décidés à juguler la réaction intérieure.

On décèle cette nouvelle tactique plus clairement encore dans le manifeste du Comité central exécutif Komintern, publié dans le numèro d'octobre de la Revue Internationale Communiste, qui vient seulement de paraître. Ce document réclame "le remplacement des gouvernements de trahison et de honte nationale dans les pays menacés par l'agression fasciste extérieure par des gouvernements décidés à repousser l'agresseur comme condition nécessaire et préalable à une lutte pour la paix couronnée de succès."

IL PERD DU TERRAIN

ROME — Le ministre des affaires étrangères Galeazzo Ciano a déclaré que l'anti-communisme représenté par l'Italie, l'Allemagne et le Japon se répandait rapidement au monde entier.

Il adressa la parole avec les ministres du Japon et de l'Allemagne à l'occasion du premier anniversaire du traité, réaffirmant la solidarité de l'Italie avec les deux autres puissances.

LE SUCCES D'UN PACTE ANTICOMMUNISTE

BERLIN, — Von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères, a déclaré que le pacte signé entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon pour combattre le communisme avait réussi à le réprimer en Espagne, en Chine et en Tchécoslovaquie.

Parlant lors d'une émission relayée dans les trois pays et marquant l'anniversaire du pacte, Von Ribbentrop accusa le bolchévisme juif d'inciter les Etats-Unis contre l'Allemagne.

Le Comte Ciano et Hachiro Arhiro Arita, ministres des Affaires étrangères de l'Italie et du Japon, respectivement, adressèrent aussi la parole.

"Le pacte anticommuniste est un excellent succès", dit Von Ribbentrop.

"PURGE" DANS LE CONSEIL DE LA JEUNESSE COMMUNISTE

MOSCOU — Le comité exécutif central du "Comsomol" soviétique a fait une "purge" dans la haute direction du "Komsomol", la colossale organisation de la jeunesse communiste, en démettant de leurs fonctions les cinq principaux officiers supérieurs, y compris le secrétaire général Alexandre Kosarleff Certains observateurs pensent que les cinq officiers démis de leurs fonctions subiront leur procès pour trahison.

Les officiers du "Komsomol" sont accusés d'avoir encouragé les membres de l'organisation à la pratique de l'alcoolisme, de la corruption des moeurs et à l'hostilité politique.

La grande ligue communiste-léniniste de la jeunesse soviétique comptait, au dernier recensement, en 1925, 6,000,000 d'adhérents.

SEMAINE SYNDICALE PATRONALE

MONTREAL, — L'Ecole sociale populaire organise une deuxième Semaine syndicale dans le genre de celle qui obtint l'automne dernier de si heureux effets. Mais afin de mieux poursuivre le programme de restauration sociale tracé par le Souverain Pontife dans l'encyclique Quadragesimo Anno et qui tend à la collaboration des classes, que couronnera l'organisation corporative, cette deuxième Semaine sera consacrée au syndicalisme patronal. Elle aura lieu, sous le patronage de l'épiscopat, du 22 au 29 janvier prochain.

L'IMMIGRATION JUIVE AU CANADA

MEDECINE-HAT, Alberta, — On étudie actuellement un projet pour amener au Canada 10.000 juifs d'Europe, soit environ deux mille familles et les établir sur les terres du district de Medecine-Hat. Il faudrait la sanction du gouvernement canadien pour permettre à ces juifs d'entrer au Canada.

C'est Harry Veiner, un juif en vue de Medecine-Hat, qui a annoncé qu'un semblable projet était à l'étude. On croit comprendre que le projet est appuyé financièrement par un syndicat juif mais M. Veiner n'a pas voulu donner de détails.

On convient cependant que les fonds nécessaires à l'établissement de ces colons seraient pris au sein de la population juive à travers le Canada et qu'on ne demanderait pas d'aide du gouvernement canadien.

QUEBEC ET L'IMMIGRATION JUIVE

QUEBEC — La ville de Québec a protesté officiellement contre toute immigration, notamment contre l'admission des Juifs au Canada pas suite des représailles exercées en Allemagne nazie contre la race sémite, et elle a prié avec instance le gouvernement fédéral de prendre les moyens nécessaires et urgents dans ce but. A cette fin, le conseil de ville a adopté unanimement une motion présentée par l'échevin Ernest Drolet, C.R., qui a prononcé par la suite un discours pour expliquer son attitude.

UNE DELEGATION DE SEMITES A OTTAWA

OTTAWA, — Le gouvernement canadien étudier plus attentivement le problème de l'admission des réfugiés juifs au Canada, cependant, les autorités canadiennes ne prendront pas de décision finale à ce sujet tant que les autres pays n'auront pas adopté une action bien définie. Telle est la déclaration faite, par le très honorable premier ministre, Mackenzie King, à l'issue d'une séance du cabinet.

UN PROGRAMME D'EDUCATION CIVIQUE

WASHINGTON, — Les autorités de l'église catholique américaine, en réponse à un récent appel de Sa Sainteté Pie XI ont annoncé qu'un programme d'éducation, destiné à atteindre plus de 3,000,000 d'élèves, avait été préparé dans le but "d'éclairer la conscience du citoyen américain."

LA LEGISLATION RACISTE ET LE VATICAN

CITE DU VATICAN — Revenant sur la note officielle publiée au sujet des récents décrets-lois sur les mariages contractés entre citoyens italiens de races différentes, l'Osservatore Romano fait remarquer que l'on s'est étonné, dans certains milieux, de voir l'organe du Saint-Siège exprimer l'espoir que d'importants accords pourraient être pris afin de remédier de quelque façon à la "blessure infligée au Concordat", sans faire, par ailleurs, aucune mention de gestes ou d'intention venant de l'autre partie, qui laisserait entrevoir la possibilité d'une entente.

Nous sommes heureux, répond-il dans un nouveau communiqué, *de pouvoir dire que notre langage n'est pas demeuré un simple monologue et que nous aimons voir l'amorce d'un réconfortant dialogue dans la réponse que Sa Majesté le roi-empereur a fait parvenir à Sa Sainteté, en l'assurant que l'on tiendrait le plus grand compte de son auguste autographe, afin, de parvenir à une solution conciliant les deux points de vue.*—



LE VINGTIEME ANNIVERSAIRE



COMBIEN?

A l'occasion du 20ième anniversaire de la fondation du Collège Mathieu, nous avons crû intéresser les lecteurs du "Patriote" en publiant quelques statistiques.

Le Collège De Gravelbourg a été fondé pour les Canadiens français de la Saskatchewan. Aussi de tous les coins de la province nous sont venus 798 élèves, alors que les autres provinces et les Etats-Unis nous en envoyaient 41; un total donc de 839 élèves en 20 ans.

Voici le contingent de chaque paroisse, ville ou village:

COLLEGE ——— 839 élèves

SASKATCHEWAN: .... 798 élèves

Albertville	8
Admiral	3
Aldina	1
Alida	2
Aneroid	1
Ardath	1
Assiniboia	8
Barrows Junction	1
Béchard	1
Battleford	2
Bellevue	4
Benson	1
Bjorkale	1
Bonne Madone	2
Cabri	1
Cariss	1
Carlton	1
Claydon	1
Coderre	6
Coppen	2
Courval	5
Cut Knife	9
Delisle	1
Delmas	5
Dinsmore	1
Disley	2
Dollard	16
Domremy	4
Duck Lake	5
Dumas	1
Eastend	1
Echo	1
Edam	1
Eldersley	1
Expanse	1
Ferland	13
Fife Lake	2
Flintoft	1
Fortune	1
Francis	1
Frenchville	3
Glentworth	4
Governeur	4
Gravelbourg	245
Harptree	2
Henribourg	2
Hodgeville	1
Hoey	1
Jasmin	1
Kipling	1
Lac Pelletier	12
Laflèche	23
Lakenheauth	1
Lajord	4
Lampman	3
Lancer	1
Lebret	11
Lestock	2
Lewvan	2
Limerick	1
Lisieux	9
Loomis	3
Lorlie	1
Marcelin	3
Mattes	1
Mayberry	2
Mazenod	9
McCord	4
Meota	1
Melville	1
Meyronne	18
Milly	3
Montmartre	14
Moose Jaw	6
Mulraney	2
Mutrie	1
Neptune	1
Neville	2
New Osgoode	1
Palmer	1
Paradise Hill	1
Périgord	2
Ponteix	48
Prelate	2
Prud'homme	9
Qu'Appelle	4
Radville	15
Régina	8
Richard	2
Rosefield	1
Rosetown	6
Saskatoon	1
Scout Lake	8
Sedley	9
Shaunavon	2
Shell River	2
Simpson	2
Storthoaks	1
Swift Current	3
St-Brieux	12
St-Front	2
St-Hyppolyte	4
St-Louis	1
St-Maurice	2
Ste-Thérèse	4
St-Victor	13
St-Walburg	1
Tessier	2
Tisdale	2
Vallée Ste-Claire	1
Valmarie	5
Vawn	1
Verwood	2
Villebouvier	2
Viscount	1
Vonda	3
Wakaw	2
Wauchope	2

(Suite à la page 5)

"NOS GLOIRES"

Les "Anciens" sont la gloire d'un collège comme les enfants sont la gloire des parents. Aussi nous somme fiers de proclamer la liste de nos Bacheliers.

Notre Collège est affilié à l'Université d'Ottawa; les examens sont préparés et corrigés à l'Université même; c'est dire que ces diplômes sont mérités.

Sur 39 élèves régulièrement inscrit en philosophie 34 ont obtenu leur B.A.: ce qui représente une moyenne plus que satisfaisante.

Si l'on additionne ceux qui se dirigèrent après la rhétorique vers le noviciat, le séminaire ou l'université, pour y terminer leurs études, nous aurons 66 finissant. Les études de 23 autres finirent avec la rhétorique. ce qui donne un total de 89.

L'Université d'Ottawa décerne aussi un diplôme d'Immatriculation, après l'année de Versification, (c'est l'équivalent du XIième grade); 89 élèves l'ont obtenu.

Bacclauréats des Arts accordés par l'Université d'Ottawa

1927:
Lafrance, Joseph, B.A., Agronome
Sabourin, Léo-Paul, B.A., Instituteur.

1930:
Forcier, Albert, B.A., Homme d'affaires
Piché, Paul, B.A., Oblat
Tourigny, Gérard, B.A., Fermier
Tourigny, Irénée, B.A., Oblat

1932:
Beauregard, Gérard, B.A., Prêtre
Bédard, Maurice, B.A., Fermier
Denis, Maurice, B.A., Avocat
Robinson, Gaston, B.A., Etudiant en médecine
St-Pierre, Arsène, B.A., Prêtre
Thibault, Joseph, B.A., Ingénieur

1934:
Gravel, Raineau, B.A., Diplômé des Hautes Etudes Commerciales
Legault, Paul, B.A., décédé
Nogue, Gérard, B.A., Oblat

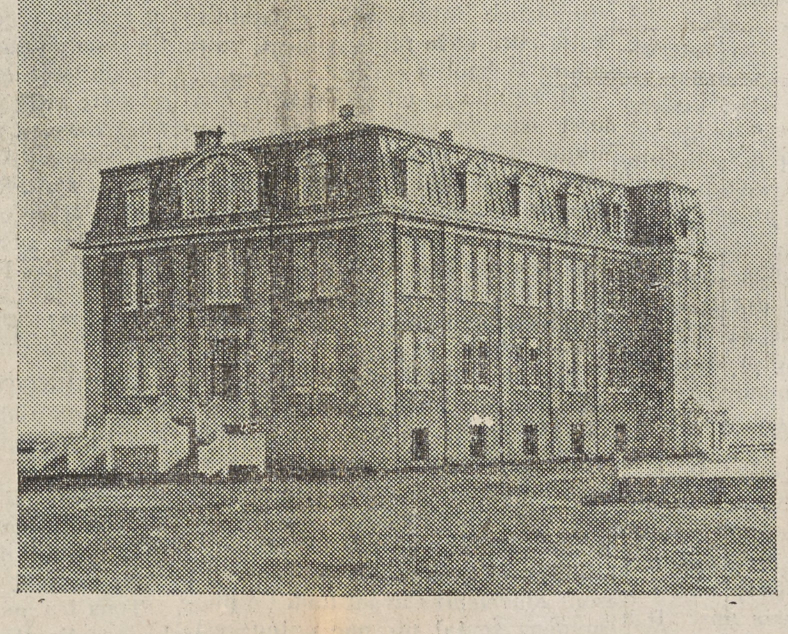
1935:
Béchard, Jean-Benoît, B.A., Etudiant en médecine
Demay, Maurice, B.A., Etudiant en médecine
Mandin, Emile, B.A., Etudiant en droit
Mondor, Lionel, B.A., séminariste
Radoux, Victor, B.A.

1936:
Gravel, Joffre, B.A., Etudiant en médecine
Lafleur, Edouard, B.A., Instituteur

1937:
Beauregard, André, B.A.
Belcourt, Roger, B.A., Etudiant en médecine
Dugas, Dominique, B.A., séminariste
Dupras, Gérard, B.A.,
Gallagher, Norman, B.A., Séminariste
Maurice, Edouard, B.A., Oblat
Oeuvray, Pierre, B.A.

1938:
Bourassa, Eugène, B.A.
Couture, Gérard, B.A., Séminariste
Cregan, James, B.A.
Lauzière, Adéodat, B.A.
Perron, Arcadius, B.A.

Wilfrid PIERALUE, O.M.I.
Préfet des Etudes



LE PREMIER COLLEGE MATHIEU

LES PREMIERS TEMPS DU COLLEGE

L'autre jour, en furetant dans les tiroirs, j'ai découvert une foule de photographies, vieilles déjà de plu- lège à ses débuts, le personnel o- blat de 1920, etc. A la vue de ces lat de 1920, etc. A la vue de ces témoins des jours d'antan, la pensée m'est venue qu'un coup d'oeil sur le passée serait bien de nature à mieux faire connaître l'oeuvre accomplie par cette institution pendant les vingt premières années de son existence. Je songeai aussi que des scènes de la vie d'autrefois pourraient être de quelque intérêt pour les "anciens". Voilà ce qui m'amène à évoquer quelques souvenirs des "premiers temps" du Collège.

En 1920, je quittais le Témiscamingue pour venir enseigner au collège de Gravelbourg. Gravelbourg? Collège? J'ignorais, deux semaines auparavant, l'existence de l'un aussi bien que de l'autre. Enfin, puisque collège il y a, m'y-voilà! Je connaissais les collèges classiques de l'Est, je me figurais que.. Mais, avec le temps, j'ai appris qu'il ne faut jamais faire trop de rapprochements entre l'Est et l'Ouest. Je constatai donc que le susdit collège était, en effet, un collège.. "en herbe!" Or, dans l'Ouest, tout marche rapidement: cet arbuste est devenu un grand arbre. Je l'ai vu grandir. Les vents de la dépression n'ont pas réussi à l'ébranler.

En 1920, c'étaient encore les débuts. Il y avait environ quatre-vingt-dix élèves. Ce n'était pas trop mal pour un commencement. Sur ce nombre, combien Philosophes? Aucun. Combien de Rhétoriciens? Pas davantage. Humanistes? Syntaxistes? Pas un. Alors? Alors, nos "finissants" étaient en Eléments Latins! Ce n'est qu'en 1927 que nous eûmes de vrais finissants, c'est-à-dire, que nos commençants de 1920 finirent par finir.

Déjà, dans ce temps-là, tout se passait comme dans un collège digne de ce nom: règlement de collège, prière, étude, classes, vie de collège. Comme dans tous les autres collèges, il y avait des élèves intelligents, studieux, appliqués; il y en avait aussi... de moins bien doués, de moins travailleurs: un vrai collège, quoi! Il y avait cependant une différence. Ici, la rentrée des élèves durait de septembre à Noël et la sortie commençait au Jour de l'An! Au mois d'avril ou mai, un bon nombre partaient pour faire les semailles. Une bonne moitié finissaient l'année.

A cette époque, les examens universitaires n'étaient pas le cauchemar de nos futurs lettrés. Toutes les questions ardues et parfois abstruses de la philosophie, l'art billant et souvent trompeur de la rhétorique, étaient encore du demaine de l'inconnu pour nos jeunes cerveaux La science, encore dans ses langes, était sans prétention ni pédantisme. Qu'est-ce que cela pouvait bien importer à des bambins d'Eléments Latins? Entre parenthèses, il y en avait parmi nos collégiens pour qui notre cours était encore "trop fort" La 2ième Préparatoire les éblouissait des clartés de sa haute métaphysique! Quelques-uns d'entre eux se voyaient forcés de prendre le chemin du Jardin de l'Enfance. Ils faisaient partie de ce qu'on appelait "la Sorbonne".

Que les temps sont changés! Oui, le collège a marché. Aujourd'hui, nos élèves nous arrivent mieux préparés. Ils entrent de plein pied en Eléments Latins, Syntaxe ou Versification. Il n'est plus question de Préparatoire, de Commerciale 1er ou 2ième. C'est du classique pur et simple. Nous avons de véritables Philosophes, Rhétoriciens, etc. Tout est organisé, toutes sortes de mouvements et d'initiatives s'y développent pour le plus grand bien de tous. Cependant, tout ce qui existe actuellement était déjà en puissance dans le collège de 1920. Déjà le grain était en terre qui germait et qui n'attendait que les temps favorables pour éclore et s'épanouir.

Pour ne mentionner que les beaux-arts: déjà, à cette époque, ils étaient en honneur. Nos élèves, qui ont toujours été amateurs du beau, se distinguaient dans la musique et l'art dramatique. La fanfare, si brillante aujourd'hui et qui agrémente si bien la vie collégiale, existait déjà en 1920. Si je vous disais que l'on donnait des séances "dramatiques et musicales" qui ne manquaient pas d'intérêt? Qui ne se souvient des fameuses séances du mois de mai? Qui ne se rappelle encore avec émotion "Edouard le Confesseur", "Les Piastres Rouges", les inoubliables représentations données dans les paroisses voisines: Willow-Bunch, Ponteix, Laflèche? Que de souvenirs intéressants au sujet du théâtre, que d'épisodes hu-

(Suite à la page 5)

Les Recteurs du Collège de Gravelbourg

M. l'abbé N. DesLandes: 1918-19

M. l'abbé Chs-Ed. Baillargeon: 1919-20

R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I.: 1920-21

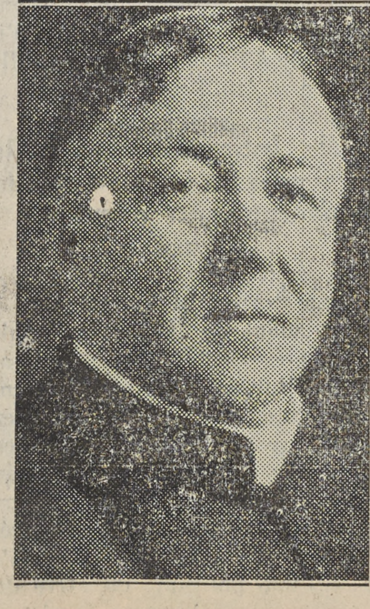
R. P. Josaphat Magnan, O.M.I.: 1921-27

R. P. Joseph GUY, O.M.I.: 1927-29

R. P. Edouard Lamontagne, O.M.I.: 1930-36

R. P. Rosario Leclerc, O.M.I.: 1936-

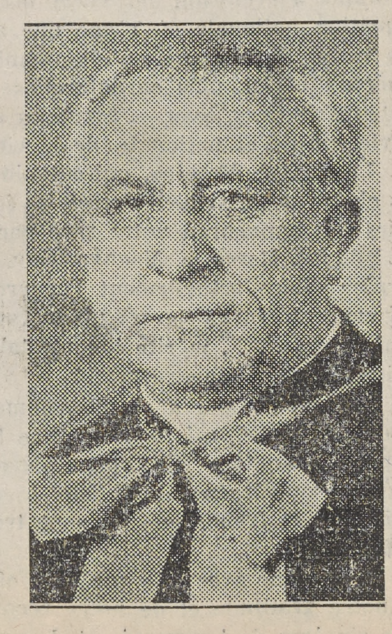
LES FONDATEURS DU COLLEGE

M. l'abbé Pierre Gravel




Mgr Mathieu, 1er archevêque de Régina



Mgr Chs. Maillard, P.D.

LE GRAND SEMINAIRE MAZENOD DE GRAVELBOURG

Le Grand Séminaire de Gravelbourg a ouvert ses portes le 15 septembre, 1931.

Son Exc. Monseigneur J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., premier évêque de Gravelbourg et Son Exc. Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., évêque de Zerta, vicaire apostolique de Grouard en ont été les cofondateurs.

On donna au Séminaire le nom de Séminaire Mazenod en l'honneur du vénéré fondateur des Oblats de Marie Immaculée à qui la direction du Séminaire est confiée.

Le Grand Séminaire à ses débuts cupe les locaux de l'ancien "Jardin de l'enfance" à proximité du Collège Mathieu. L'installation n'est pas luxueuse mais fort convenable. Chaque séminariste a sa cellule. Il y a au Séminaire même: Chapelle, classe, récréation et parloir. Un refectoire distinct est réservé pour les séminaristes au collège Mathieu En face du Séminaire il y a un terrain assez spacieux pour les récréations.

Tout ce qui regarde les études a été condensé par son Exc. Monseigneur Villeneuve, O.M.I., en dix articles couvrant les prescriptions du droit canon quant aux matières à enseigner et à l'esprit dans lequel elles doivent l'être.

Le Grand Séminaire à ses debuts ne recevait que des élèves de théologie. Son Exc. Monseigneur Melanson, deuxième évêque de Gravelbourg, en ouvrit les portes aux philosophes. Ces jeunes gens revêtent la soutane, suivent le règlement du Séminaire et en reçoivent la formation. Le cours de philosophie comprend deux années et se donne au collège Mathieu.

Depuis sa fondation le Grand Séminaire Mazenod a formé vingt prêtres. Actuellement les séminaristes sont presque exclusivement des recrues du diocèse de Gravelbourg.

Voici les noms des prêtres sortis du Séminaire de Mazenod: MM. les abbés R. Gauthier, 1933; L.-P. Brunet, 1933; Sylvio Morin, 1934; L. Allie, 1934; G. Martin, 1935; J. Larouche, 1935; J. Gould, 1935; Réné Bérubé, 1935; O. Lemay, 1935; J.-A. Bisson, 1935; A. Moquin, 1935; Ernest Labbé, 1936; Gérard Labbé, 1936; Charles Dumais, 1936; Oscar Beaupré, 1937; Jean Louis O'Hara, 1938; Andréas Fuhs, 1938; Albert Goedde, 1938; Lucien Poulin, 1938; Paul-Anselme Boudreau, 1938.

Le Grand Séminaire est a peu de distance de l'évêché et par conséquent sous la paternelle vigilance de Monseigneur l'Evêque.

La langue courante au Grand Séminaire Mazenod est la langue française; mais les séminaristes doivent s'appliquer à parler l'anglais selon les besoins de leur futur ministère. A cet effet, la langue anglaise est de rigueur pendant la lecture au repas du soir et aussi pendant la récréation du soir.

Le recteur du Collège est toujours supérieur du Grand Séminaire; mais la régie interne est confiée à un Directeur.

Le Grand Séminaire Mazenod qui a couronné l'organisation catholique de la ville épiscopale. de Gravelbourg a été visité officiellement par le Délégué Apostolique durant l'été de 1935. Le rapport de cette visite a valu au Grand Séminaire Mazenod la haute approbation de la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités.

Voici les noms des Directeurs depuis la fondation du Séminaire jusqu'à nos jours: MM. l'abbé Antoine Poirier, 1931-32, les RR. PP. J.-B. Beaupré, O.M.I., 1932-33, A. Beauchamp, O.M.I., 1933-36, A. Josse, O. M.I., 1936-.

A. JOSSE, O.M.I.
Directeur.

ETUDES SOCIALES AU GRAND SEMINAIRE DE GRAVELBOURG

En face de l'Action Catholique qui met les laïques en contact plus immédiat avec les prêtres, il est de toute nécessité que ces derniers soient non seulement des exemples de vie chrétienne, mais aussi des exemples de science, parce que guides. J'emprunte ici les paroles d'exhortation que Sa Sainteté Pie XI adresse aux prêtres dans son admirable encyclique sur le "Sacerdoce Catholique", concernant l'acquisition de la science: "Il est nécessaire que le prêtre continue l'étude sérieuse et profonde des disciplines théologiques. En outre, le prêtre doit posséder ce patrimoine de connaissances (même si elles ne se rapportent pas strictement aux sciences sacrées), qui sont communes aux hommes cultivés de son temps, c'est-à-dire qu'il devra être sainement moderne à l'exemple de l'Eglise qui embrasse tous les temps et tous les milieux, s'y adapte, bénit et favorise toutes les saines initiatives, et n'a pas peur des progrès, même des plus hardis de la science, pourvu qu'il s'agisse d'une science authentique."

Ainsi donc, pour pouvoir défendre les principes chrétiens concernant la famille, la société, l'Etat. la propriété privée, contre tous les systèmes subversifs, pour bien diriger ce mouvement si consolant de l'Action Catholique, il faut donc ajouter un complément à nos études théologiques. celui de l'étude de la Doctrine Sociale de l'Eglise et de l'Action Catholique.

Le R. P. Leclerc, O.M.I., supérieur du Grand Séminaire de Gravelbourg a compris la nécessité de ce complément à la formation des futurs prêtres. Voilà pourquoi, au mois de septembre, 1936, au Grand Séminaire de Mazenod de Gravelbourg, une chaire d'Action Catholique fut établie. En plus des cours réguliers d'action Catholique, un cercle d'étude de questions sociales fut fondé pour faire suite à ces cours. Ce cercle d'étude de questions sociales fonctionne depuis près de trois ans. Durant l'espace des deux premières années, une somme de 96 conférences furent préparées et présentées par 12 Séminaristes. Il ne faut pas oublier d'ajouter que ces réunions de cercle sont agrémentées par un programme musical varié et choisi. A tour de rôle, chacun des membres du cercle est invité à présider la réunion. Le R. P. Leclerc est l'aumônier de ce cercle d'étude de questions sociales.

Jugez par vous-mêmes des grands bienfaits que les Séminaristes retirent de la sociologie catholique. Nous y apprenons à fonder, diriger, faire vivre un cercle d'étude, le rendre intéressant et instructif. De ce cercle nous y recueillons un bagage de science sociale qui nous permettra de pouvoir solutionner bien des problèmes. Jusqu'à présent, nous avons étudié la doctrine sociale de l'Eglise, le Jocisme, les moyens de publicité et de propagande, et la Coopération.

Cette année, nous étudions l'encyclique "Divini Redemptoris" contre le Communisme athée. Avant d'entreprendre l'étude même de l'encyclique, nous avons voulu bien connaître la doctrine du Libéralisme Economique, car c'est elle qui a frayé la voie au Communisme. Voici le programme d'étude que nous voulons suivre, cette année:

L'étude de l'Encyclique "Divini Redemptoris" contre le Communisme athéé.

ETUDES PRELIMINAIRES:
(7 conférences.)

LE LIBERALISME ECONOMIQUE:
1) La géographie du Libéralisme.
a) Le Libéralisme religieux.
b) Le Libéralisme catholique.
c) Le Libéralisme politique.
d) Le Libéralisme Economique.
2) Le Libéralisme Econ. en regard de la sociologie Catholique.
a) Voix des Papes.
b) Quadragesimo Anno.
c) Témoignage des sociologues catholiques.
3) Son influence.
a) Dans l'industrie.
b) Dans le commerce.
c) Sur la finance.
4) Son influence. (Suite)
a) Sur la politique.
b) Sur les esprits.
5) Réaction.
a) Le déclin d'une doctrine.
b) Réaction nécessaire.
c) L'Economie de demain devra être dirigée.
6) Le remède.
a) L'Economie de demain devra être Corporative.
b) L'Economie de demain devra

(Suite à la page 5)

DU COLLEGE DE GRAVELBOURG



LES OBLATS ET LE COLLEGE

L'oeuvre du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg fut toujours étroitement liée à celle du Collège Mathieu. En août 1918, Mgr Mathieu, Archevêque de Régina, présentait une demande à notre Révérende Mère Saint-Viateur, Supérieure Générale, à l'effet de prendre le soin domestique d'un petit "Séminaire" qu'il désirait ouvrir à Gravelbourg. La réponse fut favorable; notre Révérende Mère accepta pour un an avec l'entente que, sous peu, une classe d'élèves choisis parmi les plus jeunes, serait confiée aux soeurs et formerait le premier groupe de ce qui devait constituer le Jardin de l'Enfance. La Supérieure nommée, Sr Marie Sainte-Camille partait de St-Boniface le vingt-neuf septembre, en compagnie de la Révérende Mère Saint-Viateur, Supérieure Générale, et des Srs marie de l'Immaculée-Conception. M. Sainte-Marthe et M. Sainte-Lucie, pour se rendre sur les lieux. A leur arrivée, le premier octobre, la maison qui devait les abriter n'étant pas encore prête à les recevoir, nos soeurs durent loger pendant quelque temps chez les Révérendes Soeurs de Jésus-Marie. L'acceuil bienveillant et fraternel que nos soeurs y reçurent leur fit trouver moins pénibles les travaux et les ennuis que comporte toujours une fondation. Le local destiné aux religieuses étant terminé, nos soeurs y reçurent pour les repas les prêtres et les séminaristes venus comme professeurs. La "Maison-Chapelle" qui avait servi pour le premier curé servit aussi à abriter ces messieurs prêtres.

Dès ce temps, M. l'abbé L.-P. Gravel, considéré comme le fondateur du "Séminaire" et M. l'abbé Deslandes, autrefois de Saint-Boniface, qui venait d'en être nommé Directeur, s'occupèrent d'en réunir les éléments essentiels. Ils ouvrirent des classes dans ce qui est actuellement le Séminaire Mazenod. Cette année, 1918-19, vit passer dans l'institution 74 élèves et 7 séminaristes, qui étaient en même temps professeurs.

En 1919, l'église de la paroisse dont la crypte achevée depuis quelques années servait aux offices du culte, était le sujet de maintes discussions; cela fit que les autorités optèrent pour un changement de site pour l'église, décidant de faire servir les fondations existantes à la construction d'un "séminaire" plus grand dont le besoin se faisait déjà sentir.

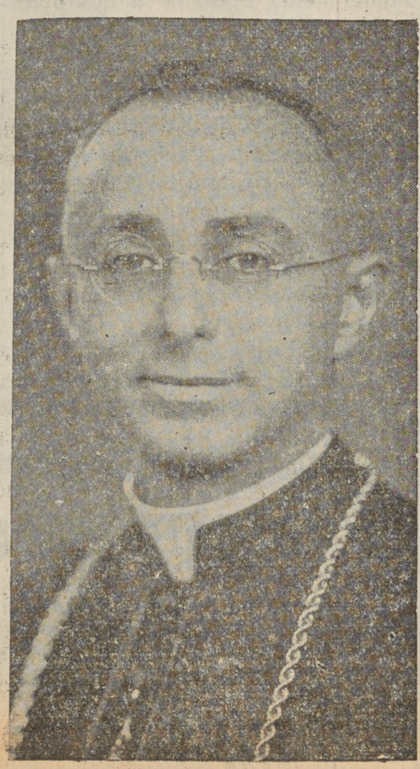
Entre temps, le personnel enseignant, en raison de certaines circonstances, s'était renouvelé plusieurs fois; M. l'abbé Baillargeon, qui avait remplacé l'abbé Deslandes à la tête de la maison, quitta définitivement le Séminaire. L'entreprise et la dette à assumer pouvaient paraître lourdes à des prêtres séculiers qu'aucune certitude de stabilité ne pouvait unir en vue de l'oeuvre qui s'offrait à leur devouement. Enfin, pour sauver l'oeuvre devenue précaire, Mgr Mathieu confia en 1920 le Collège aux RR. PP. Oblats de la province du Manitoba; le R. P. F.-X. Marcotte, venu de l'Est en devint le premier recteur. Comme les engagements faits avec la communauté, pour le soin du collège, étaient déjà expirés depuis un an, nos Révérendes Mères songèrent à rappeler nos soeurs; mais, sur les instances renouvelées de Mgr l'Archevêque, il fut décidé que nous continuerions notre dévouement à cette oeuvre de toute première importance.

Les quelques élèves trop jeunes ou trop peu avancés pour suivre les cours réguliers du collège furent confiés aux religieuses. Cette même année, dix-neuf collégiens d'âge et de grade différent, ainsi que trente jeunes élèves reçurent l'enseignement chez nous. Ce furent les premiers élèves du Jardin de l'Enfance, institution qui ouvrit sa première classe le 15 septembre 1920, et devait continuer ses activités jusqu'en 1929 dans la maison qui est aujourd'hui le Séminaire Mazenod; les élèves cependant prenaient leurs repas au collège.

Après avoir été agrandi en 1927, le Jardin de l'Enfance, propriété des Oblats, étant devenu trop petit, le Conseil Général des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. décidait de construire un nouveau Jardin de l'Enfance, lequel fut bâti près de l'église, en 1929. Quatre de nos soeurs continuèrent cependant de prendre le soin domestique du collège jusqu'en 1932. C'est avec regret que nous quittions le collège où nous nous étions dépensées de 1918 à 1932; cette oeuvre n'avait été acceptée que temporairement, nos soeurs s'y étaient données avec dévouement et elles furent toujours l'objet d'une particulière bonté de la part des RR. PP. Oblats. Les relations ne furent cependant pas rompues. L'instruction est donnée aux enfants du Jardin en vue de leur entrée au Collège, et les Pères Oblats s'intéressent d'une manière toute particulière à l'oeuvre du Jardin; l'un d'eux s'y dévoue comme aumônier et y donne régulièrement chaque semaine des cours de catéchisme.

A date, environ quatre cents élèves se sont succédés au Jardin qui a déjà le bonheur de compter un Oblat.

"Une ouvrière de la première heure".



S. E. le cardinal Villeneuve, fondateur du Séminaire de Mazenod et protecteur du Collège

Le premier personnel oblat en 1920



Debout: de gauche à droite: R. F. SYLVESTRE, O.M.I., RR. PP. OCTAVE PARADIS, O.M.I., J.-B. BOYER, O.M.I., NESTOR MASSE, O.M.I. Assis: de gauche à droite: R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I., premier recteur oblat; R. P. ZACHARIE LACASSE, O.M.I.

LE COLLEGE ACTUEL

LA J.E.C. AU COLLEGE MATHIEU

CE QU'ELLE EST:-

La Jeunesse Etudiante Catholique n'est ni un Cercle d'Etude, ni une chapelle littéraire, ni une association pieuse.... elle est un MOUVEMENT SPECIALISE d'ACTION CATHOLIQUE... un mouvement de Jeunesse... étudiante... catholique. C'est un mouvement qui progresse toujours, transformant toutes les sphères d'ACTION du Jéciste... vers le progrès continu... faisant épanouir la vie chrétienne dans le MILIEU ETUDIANT.

CE QU'ELLE VEUT:-

"SPIRITUALISER... mieux encore ... CHRISTIANISER le milieu estudiant"... DONNER au CHRIST la Jeunesse Etudiant".. l'apprentissage du DON de SOI... pour un plus grand APOSTOLAT!".. "Faire passer l'ESPRIT du Christ, de l'EVANGILE.. dans la MASSE ENTIERE!"...

La J. E. C. veut atteindre la masse... en se conquérant d'abord des CHEFS... de "véritables APOTRES"... puis la gent écolière... étudiant. "AUX ETUDIANTS des APOTRES ETUDIANTS", dit PIE XI. L'action jéciste n'est pas laissée à l'initiative d'un chacun... elle est organisée... guidée... de sorte que... conduite avec ensemble, au lieu de ne toucher que de rares individus, elle atteint ainsi tout un milieu! C'est la "pâte" qui lève sous l'influence du "levain jéciste". Et quelle bonne pâte! Quel "bon pain" nous aurons demain! En attendant le JECISTE chante gaiement... en apôtre... fier... pur... joyeux .. conquérant... sa joie de SERVIR... de servir TOUJOURS... de servir JECISTEMENT... pour la GLOIRE du CHRIST!

LA J.E.C. AU COLLEGE:-

Sous l'énergique et bienveillante initiative du R. P. R. Leclerc, recteur du Collège, le premier "grain de senevé jéciste" montra ses "bourgeons". Depuis le mois de décembre, 1936, la J.E.C. étale sa fleur de charité... d'apostolat.. et de joie. C'est alors que le Rév. P. A. Joyal commença dans l'ombre la "bombe jéciste" qui éclata quelques mois plus tard... avec les plus consolants résultats! le R. P. A. Veilleux continue depuis les premiers travaux du Père Joyal. Le "grain de senevé" est devenu un grand arbre.. qui porte des fruits abondants.... Cette année l'invasion jéciste est si forte que nous voilà avec trois groupes de J.E.C.: les grands, les moyens, les petits. Les révérends Pères Lemoyne et Lafrenière sont les aumôniers des deux dernières groupes, moyens et petits.

La J.E.C. est très jeune... elle n'a pas encore vécu une décade!, mais elle poursuit sans relâche sa tâche de "Garder au Christ la Jeunesse Etudiante". Elle doit rester toujours JEUNE... afin d'être plus attrayante... plus aimée... comme une jeune fiancée... fraiche... et sans rides!... car ce mouvement.. ce "dynamisme"... est peut-être le remède aux grands maux de la Jeunesse!

Terminons... en donnant la liste complète des SERVICES jécistes, qui existent au Collège Mathieu. LISEZ.. pour votre propre EDIFICATION. S'il n'y a pas là matière de consolation et d'espoir en la Jeunesse Etudiant... je brise ma plume... et je me fais muet... mais mon dernier cri sera... VIVE LA J.E.C.... FIERE.. PURE.. JOYEUSE... CONQUERANTE!

Jécistement
Arsène LAUZIERE,
Philosophie II

LES SERVICES DE LA J.E.C. AU COLLEGE MATHIEU

1. SERVICES pouvant être confiés à nos trois groupes à la fois.

1. Le service "Missionnaire":-

a - Désigner pour chaque classe du Collège le pays de Mission qu'elle devra assister de ses prières, sacrifices et aumônes.

b - Nommer en chacune d'elle un représentant qui correspondra avec un missionnaire de la Mission désignée et lui enverra régulièrement la somme de prières, sacrifices et aumônes recueillie.

c - Dresser un tableau de ce qui a été recueilli dans tout le Collège et par chacune des classes afin de susciter une sainte émulation.

d - Recueillir, pour l'édification de tous, les correspondances échangées entre le représentant et le missionnaire.

e - Obtenir discrètement quelques objets et souvenirs de ces pays de Mission en vue d'une exposition missionnaire.

2. Le service du "Responsable des faits":-

a - Prendre note du résultat de nos enquêtes jécistes.

b - Coordonner les faits concrets d'après les questions posées par les "Conquérants" ou par les dirigeants.

c - Inscrire les mots d'ordre ou moyens d'action en vue de la campagne à lancer.

3. Le service de "Journaux":-

a - Définir le nombre des numéros à commander.

b - Se charger de la diffusion rapide de ces journaux.

c - Travailler à grossir le nombre d'abonnés.

d - Travailler à nous les rendre plus intéressants en y assurant la collaboration du Collège de la part des services de "Rédaction" et "Album-souvenir".

4. Le service de "Mes Fiches":-

a - définir le nombre de numéros à commander.

b - Travailler à faire comprendre la précieux avantage de "Mes Fiches".

5. Le service des "Objets de piété":-

a - S'assurer si nos élèves possèdant les objets de piété qu'ils doivent considérer comme essentiels: tels le chapelet et le scapulaire.

b - Veiller à les leur procurer.

c - Chercher à repandre d'autres objets de piété plutôt uniformes: statues, images, missels... etc.

6. - Le service des "Nouveaux":-

a - Nommer un admoniteur pour chacun d'eux.

b - Leur expliquer les exigences du règlement.

c - Leur rendre la vie collégiale facile et agréable.

7. - Le service de "Relations jécistes et Collégiales".

a - Veiller à ce que chacun des chefs de nos différents groupes corresponde assez fréquemment avec quelqu'un d'un autre Collège, lequel aura les mêmes attributions que lui, si possible.

b - Faire parvenir à ce même chef nos propres expériences et le programme détaillé de nos "Services" organisés.

c - Recueillir soigneusement les correspondances de façon à bénéficier de l'expérience de nos petits frères jécistes.

d - Veiller à ce que la majorité de nos élèves corresponde avec un élève d'un autre collège et se crée ainsi des liens, parfois les plus précieux, tant au point de vue national et social qu'au point de vue personnel et catholique.

* * *

II. Services confiés au groupe des Grands.

1. - Le service de "Liturgie":-

a - Apprendre à bien servir la Messe, à observer la Liturgie en tout.

b - Préparer l'autel pour le lendemain pour les Fêtes plus spéciales.

d - Allumer les cierges pour les Bénédictions.

e - Afficher la liste des adorateurs du Premier Vendredi du Mois, et apporter les livres à l'usage des adorateurs.

2. - Le service de la "Lecture au Réfrectoire":-

a - Voir à ce que les lecteurs soient nommés et soient ponctuels.

b - Voir à ce que la lecture soit soigneusement préparée et les diriger, pour cela, chez le Père qui en est chargé.

3. - Le service de la "Collection":-

a - Collectionner tout article produit par l'Action Cath. Spécialisée.

b - Collectionner tout travail fait par nos jécistes du Collège.

c - Dresser une table de matière fort simple des premiers articles, laquelle facilitera, en tout temps, la

(Suite à la page 7)

LES PREMIERS TEMPS....

(Suite de la page 4)

moristiques on pourrait rapporter ici! Je laisse cela à la méditation des anciens.

Vous pensez qu'autrefois on n'était pas patriote? Détrompez-vous. On ne manquait jamais de célébrer les fêtes nationales. La Dollard, par exemple, était fêtée avec éclat et enthousiasme. Ce jour-là, en plus du grand congé et de la séance traditionnelle, c'était l'habitude d'avoir un pique-nique auquel un grand nombre de personnes de la ville se faisaient un plaisir de prendre part. Souvent aussi il y avait des processions de "chars allégoriques". Une fois, entre autres, le spectacle fut grandiose. Je me rappelle que le "char" du Collège avait remporté le premier prix, en dépit d'un petit incident survenu vers la fin de la démonstration: le buste de Dollard fièrement campé au Sommet du monument décapité par un malencontreux fil de téléphone! Le succès de la journée n'en avait pas été moins éclatant.

Et la Sainte Catherine? Cette fête n'était pas réservée aux Philosophes, comme aujourd'hui. N'ayant pas de Philosophes attitrés, tout le monde était philosophe. Ce n'était pas seulement la patronne de la sagesse que l'on célébrait, c'était la Sainte Catherine selon la tradition canadienne. On banquetait, on dégustait la bonne "tire" comme nos ancêtres savaient le faire. On faisait même des discours dignes de figurer dans les annales de l'éloquence. On ne se doutait pas, dans ces "premiers temps", que la sagesse, c'est-à-dire, le sens commun, fût le monopole d'une certaine classe de hautfûtés!

Je termine et j'arrive à la fin.. de l'année. Il y en avait des prix pour récompenser le travail, le mérite et le succès! On était heureux et fier de retourner au foyer les bras chargés de lauriers. Il est bien regrettable que les circonstances ne permettent plus qu'il en soit encore ainsi.

Un dernier mot. On dit que les "vieux" ne vivent que des souvenirs du passé. Erreur! Ils vivent des espérances de l'avenir. Qui, plus qu'eux, forment des voeux, caressent des espoirs pour ceux qui viendront après eux? A leur exemple, je finirai par un souhait. Puisse ce Collège, cher au coeur de ses dirigeants, aller toujours de progrès; en progrès; puise-t-il, toujours fidèle à sa destinée, répondre aux espérances de ceux qui ont présidé à sa fondation: "Pour le plus grand bien de la religion et de la Patrie!"

Nestor MASSE, O.M.I.

LE COLLEGE MATHIEU ET LES VOCATIONS

Le Collège Mathieu, forteresse de notre foi et de notre langue en Saskatchewan, est avant tout, et à juste titre, une pépinière de vocations. Collège Catholique, il s'est toujours souvenu de la parole du Maître: "Cherchez d'abord le royaume des Cieux........" et de cette autre: "Priez le Seigneur d'envoyer des ouvriers à sa vigne." Et il s'efforce par là même de réaliser le désir ardent de son fondateur bien-aimé. Nos plaines avaient tant besoin de vocations!

Le Collège s'occupe donc activement de vocations, cherche des apôtres que Dieu s'est choisis et marqués, leur tend les bras, leur donne l'éducation qui leur convient: en un mot, il fait éclore et forme des vocations; utile et sainte en tout temps, cette oeuvre, il la sait encore plus urgente dans nos plaines.

Ses efforts en ce sens n'ont pas été vains. Si l'on constate que ses premiers finissants datent de 1927, on peut avouer en toute fierté que ses résultats sont des plus consolants.

Voici la liste des vocations que le Collège a fournies tant au clergé séculier qu'au clergé régulier:

OBLATS	Diocèse d'Origine
Cloutier, E.	Gravelbourg
Lizée, A.	Gravelbourg
Veilleux, A.	Québec
Kuckartz, C.	Gravelbourg
Laviolette, G.	Ottawa
Piché, Paul	Gravelbourg
Tourigny, I.	Gravelbourg
Robitaille, L.	Duluth
Roger, G.	Duluth
Tétreault, P.-E.	Gravelbourg
Bélanger, E. J.	Edmonton
Maurice, E.	Gravelbourg
Nogue, G.	Gravelbourg
Brulé, C.	Gravelbourg
Deshaies, Champlain	Gravelbourg
Légaré, Henri	Gravelbourg
Béchard, P.-E.	Régina
Delaye, F.	Régina
Blanchette, A.	Prince-Albert
Tétrault, G.	Prince-Albert
Roy, G.	Gravelbourg
Benoit, R.	Montréal

SECULIERS	Diocèse d'Origine
Moquin, A.	Gravelbourg
Gauthier, R.	Gravelbourg
Tremblay, R.	Gravelbourg
Morissette, Gér.	Montréal
St. Pierre, A.	Prince-Albert
Beauregard, G.	Gravelbourg
Mondor, L.	Gravelbourg
Gallaguer N.	Gravelbourg
Dugas, D.	Gravelbourg
Couture, G.	Gravelbourg
Thuot, G.	Gravelbourg
Moreau, J.	Québec
Ducharme, R.	Gravelbourg
Chabot, A.	Gravelbourg
Morin, R.	Gravelbourg
Larrabee, R.	Régina

RESUME: 32 vocations

22 oblats dont 12 du diocèse de Gravelbourg.

16 séculiers dont 12 du diocèse de Gravelbourg.

Nous avons donc droit de nous réjouir vivement. Appelés à travailler à la vigne du Seigneur, les professeurs comprennent que ce'st pour eux un impérieux devoir de former des apôtres laïques, mais surtout des vocations sacerdotales.

Le Collège rend donc de chaudes actions de grâces à Dieu qui bénit son oeuvre; car les vocations surgissent là où s'exerce un zèle pieux et désintéressé, là où se donne une éducation solide et profondément chrétienne.

A. LIZEE, O.M.I.

S. Ex. Mgr Guy, co-fondateur du Grand Séminaire et protecteur du Collège

Etudes sociales

(Suite de la page 4)

être chrétienne.

7) Du libéralisme politique à l'Action Catholique.
  a) L'Action Catholique et l'individu.
  b) L'Action Catholique et la politique.
  c) L'Action Catholique et la vie économique.

L'ENCYCLIQUE elle-même. "Divini Redemptoris"

8) Attitude de l'Eglise en face du Communisme.
9) La doctrine du Communisme.
10) La diffusion du Communisme
11) Conséquences douloureuses. Horreurs du Communisme en Espagne.
12 Conséquences douloureuses. (Suite) En Russie et au Mexique.
13) Doctrine de l'Eglise. Sur Dieu — l'homme, — la famille — la société.
14) Les Remèdes
  a) Renouveau de la vie intérieure.
15) ....
  b) Etude et diffusion de la doctrine sociale catholique.
16) ....
  c) Se prémunir contre les ruses du Communisme. Prière et pénitence.
17) Les devoirs;
  a) Des prêtres.
18) ....
  b) L'Action Catholique.
19) ....
  c) Organisation professionnelle.
20) ....
  d) Devoirs de l'Etat chrétien.

Abbé Lionel Mondor.
Grand Séminaire de
Mazenod, Gravelbourg.



Le personnel et les élèves du Collège Mathieu 1938-39

NOUVELLES

NOUVELLE COMMISSION EN COLOMBIE

VICTORIA, — Le premier ministre T.-D. Pattullo a introduit, à la législature de la Colombie-Anglaise, un bill destiné à autoriser le gouvernement à créer une commission des utilités publiques composée de trois membres, dans le but de règlementer les diverses utilités "sujettes à l'autorité législative de la province".

TOUTE LA CONSTITUTION SERA ETUDIEE

OTTAWA, — Au cours de la prochaine session fédérale qui doit s'ouvrir le 12 janvier, le Sénat s'occupera principalement d'étudier la constitution du pays. A cette fin, la Chambre Haute, avant l'abrogation de la dernière session, a voté un octroi jour permettre à son conseiller juridique, M. W. F. O'Connor, d'étudier toute la législation passée depuis l'Acte de l'Amérique du Nord.

M. DANSEREAU REELU PRESIDENT

MONTREAL, — M. Joseph Dansereau a été réélu par acclamation président général de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, pour un autre terme d'une année, lors de la première séance du congrès général semestriel de la société au Monument natinoal. MM. Raymond Denis et Hermas Bastien, les deux vice-président généraux, ont également été réélus par acclamation pour une année.

Les autres membres du nouveau conseil général, sont les suivants: secrétaire: M. Rodolphe Dagenais; trésorier: M. Aimé Parent: directeurs: MM. J. Ernest Laforce, sous-ministre de la Colonisation; Guy Vanier, Emile Pigeon, J. Bernier, Donat Allaire, Emile Charbonneau, le Dr Ferdinand Perreault, et trois nouveaux directeur, élus: MM. Arthur Tremblay, le notaire Athanase Fréchette et C.-A. Chagnon.

LE ROI INVITERA LES ROOSEVELTS

LONDRES, — Tout probablement, au cours de la visite qu'ils feront à la Maison Blanche en juin prochain, le roi Georges VI et la reine Elisabeth inviteront M. et Mme Roosevelt à se rendre à Londres.

LES DIONNE VONT RESTER CHEZ ELLES

CALANDER, — M. Oliva Dionne, le père des célèbres quintuplées, a déclaré à la suite des commentaires faits sur un déplacement possible de ses enfants qui iraient à l'Exposition de New-York "que ses filles ne quitteraient le nord de l'Ontario sous aucun prétexte".

Le père a ajouté que "comme gardien, il ne donnerait jamais son consentement". Il a dit que "ni lui ni sa femme n'avaient donné cette permission comme certains journaux "insinuaient".

"Cela ressemble à une exploitation que les gardiens doivent empêcher." M. Dionne rappela qu'on avait reproché à son épouse et à lui-même une tournée de vaudeville qu'ils avaient entreprise aux Etats-Unis en 1935; il se demanda quels reproches on leur ferait si les quintuplées acceptaient de se rendre à New-York.

VILLE LA PLUS FRANCAISE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

TROIS - RIVIEIRES, — Lord Tweedsmuir, gouverneur-général du Canada, a comblé un de ses "plus chers désirs", en visitant Trois-Rivières, "la ville la plus française de l'Empire britannique." "Parmi les races de l'Empire, a-t-il déclaré, au cours de cette visite, nulle ne trouve dans son passé de plus beaux antécédents que la race française de Québec."

PIE XI BENIT M. HACHA

PRAGUE — A l'occasion de l'installation de M. Hacha comme président de la Tchéco-Slovaquie, le cardinal Kaspar, archevêque de Prague et primat de Bohême, a célèbré une messe à la cathédrale et a transmis au nouveau président la bénédiction du Pape Pie XI.

Il y a eu vénération de la relique de saint Wencelas, patron de la Bohême.

Un prélat protestant déplore la dénatalité

LONDRES, — L'archevêque protestant de Canterbury a déploré la baisse de la natalité et il s'est prononcé en faveur des familles plus nombreuses "pour promouvoir le développement et l'entraînement de la personnalité humaine."

Ces remarques ont été faites à l'occasion d'une exposition tenue dans une église et le primat a dénoncé les conditions qui sont causes de la baisse de la natalité. Il a aussi demandé que l'état accorde des allocations plus importantes au peuple ouvrier, ce qui lui permettrait d'élever des familles plus nombreuses.

"La baisse de la natalité en Grande-Bretagne et dans les dominions, a-t-il ajouté, entraînera la diminution de la population britannique dans le monde, perspective qui ne peut être envisagée d'un oeil indifférent.

"L'une des principales raisons de la baisse de la natalité c'est l'usage plus répandu que jamais des méthodes anticonceptionnelles."

MEYRONNE

Une belle soirée

Compte rendu de la soirée du 25 novembre, sous les auspices de l'A. C.F.C. présidée par notre président M. Alcime Bouvier.

La séance, dirigée par nos bonnes soeurs, était bien appropriée pour la circonstance, et les acteurs l'ont très bien réussie. Tous ont très bien interprété leur rôle. Si l'on considère le bas âge de ces jeunes enfants qui ont joué, on peut s'imaginer la somme de travail et la patience qu'il a fallu de la part de nos bonnes soeurs pour nous donner cette représentation, car tous, je crois, étaient à leur début sur la scène. Bref, c'était très bien réussi.

Quoique nos bonnes soeurs aient été chaleureusement félicitées par tous ceux qui ont adressé la parole, nous ne pourrons jamais trop les remercier pour le bon travail qu'elles font et le trouble qu'elles se donnent pour initier nos jeunes et les rendre aptes à faire leur part dans nos séances paroissiales.

Notre président général de l'Association des commissaires d'écoles et vice-président général de l'A. C.F.C., M. S. Bonneau, nous donna un compte rendu du bon travail de ces deux Associations, et nous devons beaucoup le remercier d'être venu nous visiter et du dévouement qu'il met à accomplir sa tâche.

Nous avons eu aussi le plaisir d'entendre, encore une fois, notre distingué Père Piédalue qui nous a fait un petit discours bien touchant. Il a bien su montrer à la jeunesse le chemin à suivre dans la vie, en prenant l'exemple, non pas du canard ni du perroquet, mais bien de l'abeille laborieuse. Nous espérons l'entendre encore.

M. le curé nous a fait un résumé de notre histoire depuis le début jusqu'à aujourd'hui et a bien su nous communiquer son patriotisme en nous rappelant les raisons de nos droits et pourquoi nous devons les défendre. Monsieur Alcime Bouvier, président régional de l'A. C.F.C., a su donner à chacun un bon mot de remerciement et la soirée s'est terminée en mangeant de la tire; car, nous fêtions aussi la Sainte Catherine. Entre les morceaux de tire (il y en avait en masse) M. le curé nous a chanté "Le chapeau de paille". M. Joe Girardin, "Le jour de l'An". M. le curé, le R. P. Piédalue et M. Joe Girardin ont chanté ensemble "La feuille d'érable" et tous nous nous sommes quittés enchantés.

* * *

Nous avons appris avec regret la mort de M. l'abbé J. O'Hara survenue à l'hôpital de Regina le 22 dernier. Ce jeune prêtre avait desservi notre paroisse en juin et juillet, pendant le séjour de notre curé au Congrès Eucharistique. Nos sympathies sincères à la famille éprouvée.

DOLLARD

Le 22 novembre à neuf heures du matin le Rév. J. D. Rioux, unissait dans les liens du mariage, Annette Chorel et Evariste Roy dans l'église de St Jeanne d'Arc de Dollard. Les témoins étaient M. Eugène Chorel, de Ponteix, et M. Adélard Roy, de Dollard, pères des époux. Mme Joe Audette jouait l'orgue, et M. Henri Latour ainsi que Melles Germaine Arcand et Jeannette Pouliu ont chanté plusieurs beaux cantiques.

Après la cérémonie un succulent déjeuner fut serir chez les parents de l'époux. Parmi les assistants on remarquait, M. le curé, M. Eugène Chorel et son fils Jacques, tous les deux venus de Ponteix pour l'occasion, M. et Mme Adélard Roy, M. et Mme Joe Audette, Melle Harriet Weiss, Lucien, Alfred, Germaine et Robert Roy, Germaine Arcand et Jeanette Poulin.

* * *

Le 22 au soir une petite veillée fut organisée, à laquelle plusieurs étaient présents. La veillée se passa en chants, déclamations, musiques et danses. Les gens mariés présents étaient M. Eugène Chorel, M. et Mme Joe Audette, M. et Mme Aurel Arcand, M. et Mme Bernard Alexandre, M. et Mme Damel Delongle, M. et Mme Armand Roy, M. et Mme Noël Piquete, M. et Mme George Roy, M. et Mme Joe Roy, Mme F. Poulin, M. et Mme Alélard Roy, M. et Mme Alex Dauphinais, M. et Mme Nap. Goulet, M. et Mme Evaristé Roy. Les jeunes filles présentes étaient, Iréne et Thérèse Goulet, Georgette et Cécile Grégoire, Blanche Roy, Harriet Weiss, Marguerite et Marthe Allemanl, Germaine Roy. Les jeunes gens étaient, Jacques Chorel, Henri et Victor Goulet, Fernal et Léo Poulin, Ernest Allemand, René, Lucien et Alfred Roy, David Roy.

* * *

De sincère remerciements à Mme Joe Audette et aux chanteurs et chanteuses, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée un succès.

* * *

Le 16 nov. Mme Evaristé Roy fut surprise par un groupe de filles et femmes qui venaient lui faire un "Shower", organisé par Melle Harriet Weiss. Après un délicieux goûter la future mariée a reçu de jolis cadeaux. Celles présentes étaient Mesdames A. Weiss, C. Bresse, J. et A. Arcand, P. Lafrance, Kemp, P. O'Toole, W. Nolin, A. Roy, A. Dauphinais, T. Rouleau, A. Rouleau, F. Coderre, F. Poulin, Duwez, J. Desjardins. Melles Harriet et Kathleen Weiss, Germaine et Florence Arcand, Germaine et Blanche Roy, Juliette Desautels, Noella, Ida, Irène et Jeannette Poulin, Juliette, Marie Jeanne et Fernande Demers, Ora Kemper, Gertrude Marineau, Thérèse Fontaine, Irène et Thérèse Goulet, Mme Kemp.

MONTMARTRE

La première partie de cartes de la saison a été donnée le 27 novembre par le nouveau comité des Dames de l'Autel, composé de Mmes P. E. Beauchemin, Prés. Amable Coupal; Vice-Prés., Mlle Letitia Fournier, Séc.-trés. Comité, Mesdames, A. T. Breton, Max. Coupal, A. Ferraton, M. Boudreau, W. O'Shaughnessy.

Plus de cent personnes se disputèrent les prix, qui furent adjugés aux personnes suivantes: Mme Marcellin Perras, 1er; Mme Réné Giroux, 2ième, Consolation, Mme Damien Perron.

Messieurs P. E. Beauchemin, 1er; Léo Coupal, 2ème; Consolation Henri Rainville.

Un excellent programme musical fut exécuté par les artistes locaux, et fut suivi du goûter ordinaire.

* * *

M. Félix Messier qui a été retenu à l'Hoptial des Soeurs Grises de Régina pour plus de cinq semaines est revenu et est en pleine convalescence des suites d'une opération sérieuse.

* * *

Mlle Cat. Crégan graduée de l'Hôpital des Soeurs Grises de Régina est partie pour occuper une position au nouvel Hôpital d'Estevan.

* * *

M. Paul Glowaski, conseiller de la Municipalité Rurale de Montmartre, depuis un an, a réussi à se faire réélire pour un terme de deux ans contre M. John Perras, après une élection très contestée dans la Division No. 5.

DOMREMY

MARIAGES

Le 10 novembre dernier, M. l'abbé Houle bénissait le mariage de M. Georges Joubert, fils de feu Gustave Joubert et Emilie Magnan, et de Mlle Stéphanie Bonin, fille de M. Joseph Bonin de Domrémy. Les témoins étaient M. Tancrède Joubert et M. Joseph Bonin.

* * *

Le 23 novembre, M. Narcisse Laferrière, fils de M. Louis Laferrière et feu Alma Trottier de Argyle, Minn., conduisait à l'autel Mlle Marguerite Sarrasin, de Domrémy. M. et Mme David Sarrasin, parents de la mariée, agissaient comme témoins.

Nos meilleurs voeux sincères de longue vie et bonheur à ces deux jeunes couples!

* * *

PREPARATION POUR NOEL

Le Choeur de chant, sous l'habile direction de Mlle Aline Ouellet, organiste, prépare une belle Messe de Minuit encore cette année. Les pratiques se font deux fois par semaine au presbytère. Un grand merci à ces Messieurs et Demoiselles pour tout leur dévouement.

Les RR. Filles de la Providence, nos devouées institutrices, de leur côté, préparent leurs élèves pour un concert, à l'occasion de la visite du Bonhomme Noël, l'envoyé de l'Enfant-Jésus. Ce concert est donné au profit du district d'école.

FERLAND

Le 23 novembre, M. Roger Leduc de Glentworth unissait sa destinée à Mlle Florida Larose de la paroisse, Monsieur Leduc servait de témoin à son fils, et M. Larose a sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Brouillard, Madame Barsalou touchait l'orgue, tandis que Mlles Couture rendaient de beaux cantiques. Le déjeuner eût-lieu chez M. Larose ensuite les nouveaux époux partirent pour voyage. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

* * *

Mlles Rose Alda Larose d'Hodgeville était au mariage de sa soeur. Ainsi que Mlle M. Anna de Ponteix, accompagnée de M. E. Desautels.

* * *

M. et Mme J. B. Couture et leur bébé sont allés passer l'hiver chez leurs parents à St-Claude, Manitoba.

* * *

M. Georges Couture de Gravelbourg était en visite ces jours-ci.

* * *

Mme Léontine Lacasse de Gouverneur en visite chez sa parents.

* * *

Docteur et Mme Beaudoing de Ponteix sont venus reconduire Madame C. Henri Fournier. Elle a passé six semaines à l'hôpital.

* * *

Mme J. L. Fournier, va assez bien après une attaque de coeur.

* * *

M. et Mme Leduc d'Assiniboia ainsi que leur fils Ernest sont venus au mariage de leur neveu, Roger.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXXVI

... On bien doit-elle adopter la tactique contraire..., entourer le jeune homme, l'envelopper, le pénétrer de son influence, le soustraire farouchement à toutes les autres; seulement, dans ce cas, le péril surgit de faire peser sur lui un joug trop évident... Et si jamais il éprouvait la tentation de le secouer!.

Reste le moyen terme, fait d'une perpétuelle mise au point... Savoir être là quand on vous désire, et partir la minute avant celle où l'on aurait fatigué...

Toutes les questions possibles se posent à son imagination exaspérée... Quelle orientation définitive va prendre Bruno?... La disparition de sa mère l'a-t-elle atteint dans les régions profondes de son coeur!... L'étincelle sainte a-t-elle jailli, supprimant tout autre clarté que la sienne?... Ou bien, dans cette âme banale, l'impression de cette mort ne sera-t-elle que le fugitif sillon creusé par l'aile de l'oiseau à la surface mobile de l'eau, et qui se referme à l'instant!.. Mais surtout Luce l'inquiète; cette Luce qu'elle ne connaît pas.... On la dit belle, avec de lourds cheveux châtains et des yeux de rêve... D'avance, elle est son ennemie, celle-là... Qui sait!... Peut-être a-t-elle profité de l'heure douloureuse, où les âmes ne s'appartiennent plus, pour reprendre son cousin et l'entraîner de nouveau dans les régions bêtes de l'idéal, destinées à donner du bonheur aux gens de forte imagination ou à ceux qui ne savent pas en avoir d'autre...

Dietzch, lui aussi, va rentrer en scène!... que d'ennemis devant elle!... Tout peut lui arracher "son fiancé", depuis l'offensive directe d'un Mathurin jusqu'au charme intime du passé qui se dégage des très vieilles maisons et des tombes couvertes dé mousse... Car il est son fiancé, il a prononcé lui-même, un jour, le mot fatal qui engage.., et elle s'est chargée de l'éparpiller aux quatre vents du ciel, afin qu'on sache bien partout que le comte est à elle, sa chose, et que personne n'a plus le droit d'y toucher... Oh! comme elle le voudrait définitivement ici, à Paris, loin des influences papelardes et des amis pieux de province..., loin de cet abbé Hans qu'elle oubliait... de ce curé paysan qui ne résistera pas au plaisir d'y aller de sa petite tragédie, servie toute chaude aux flammes de l'enfer!...

Sur son divan, les yeux perdus aux murs, les mains énervées, battant de petites charges autour d'elle, Alberte poursuit toutes les hypothèses, les unes après les autres, les construisant, les comparant.., cherchant à pressentir celle qui doit triompher dans l'âme veule de cet être qu'elle méprise, mais qui a l'avantage de posséder un million dont elle a besoin, et qu'elle ne peut conquérir sans lui...

Cet état d'esprit explique aisément la façon dont elle bouscula le malheureux Claude quand, un soir, vers 3 heures, il vint au domicile particulier d'Alberte, avec son air simple et son honnête figure, ne sachant pas la raison pour laquelle, depuis plus de huit jours, la jeune femme ne paraissait plus au bureau...

Albert vivait tellement dans son rêve que Claude lui rappela presque l'existence de l'usine.

Ah! c'est vrai, mon pauvre ami, j'oubliais nos wagons... Je vous ai laissé bien seul!...

— Si seul... que je me suis demandé si Mademoiselle n'était pas malade..

Alberte passe alors sa main sur son front:

— ... Malade..? Oui et non.

— De quoi est donc..? demande Claude.

— Mais de tout ce qui arrive.. N'est-elle pas terrible, cette mort de Mme de Saint-Agilbert... et toutes ces affaires embrouillées qu'elle laisse? Son fils ne fait que la navette entre Paris et Fleurines... Il

— Vous connaissiez Mme la baronne?

— Oh! très peu... Pour ce que je voulais en faire!., Je connais naturellement davantage M. de Saint-Aglbert, et les parents de nos amis sont nos amis... Tout va bien à l'usine?...

— Bien..? Non!... J'ai quantité de choses à vous dire...

— ... Pas trop... hein..?

— ... Du courrier à vous faire signer...

— C'est vrai... j'irai un de ces matins... En attendant, vous avez tout pouvoir...

— ... De votre part, je n'en doute pas; mais à cause du personnel, je désirais vivement que vous veniez tous les jours là-bas, ne serait-ce qu'une heure. Car je ne me sens pas assez appuyé.. Ma situation devient de plus en plus difficle à cause de quelques individualités intrigantes.

— Lesquelles..?

— Sandrin et sa bande...

— Sandrin!... Ah!... vous savez... c'est un gros morceau!... Faites attention!... Il est à ménager!... Mauvaise tête, il nous ferait une grève comme rien... Tâchez d'adoucir les angles; j'ai déjà remarqué, avec regret, je l'avoue, que vous ne vous entendiez pas très bien tous les deux.

— Mais à qui la faute..?

— A lui, sans doute! Mais, mon pauvre Claude, c'est précisément parce que vous êtes un bon garçon, sensé, judicieux, qu'il faut savoir le prouver en cette circonstance, en ne poussant pas les choses à l'extrême... Rappelez-vous la phrase de M. Dietzch: "On attrape plus de mouches avec un cuillerée de miel qu'avec un tonneau de vinaigre!" Soyez la cuillerée de miel!... Sandrin est d'abord un malade, un aigri...; il est jaloux, vaniteux, mais surtout irréductible; ses idées sont comme une pétrification de rancunes et de jalousies dans son cerveau haineux; je l'ai jugé; n'essayez pas de tenter la modification de ce caractère, vous n'y réussiriez pas!... Je le tiens pour plus fort que vous, et comme l'homme est nécessaire à l'usine, il faut arranger pour vivre avec lui...

— Le croyez-vous si nécessaire?.

— Abslument! Donc, pas d'affaires, surtout en ce moment!... M. de Saint-Agilbert est dans la peine. Moi-même je souffre de son deuil.. Vous sentez que le moment serait mal choisi... La paix!... Nous avons besoin de la paix!.. Moi surtout!... Ne nous agacez pas avec vos petites histoires personnelles!.

En disant cela, Alberte relève ses cheveux, repique ses peignes, parlant très vite pour dire quelque chose, laissant avec affectation voir son désir que Claude parte le plus tôt possible, et la laisse tranquille, à ses préoccupations.

Le jeune homme s'en rend très bien compte; il insiste malgré tout.

— Et le courrier..? Je ne peux pourtant pas signer les commandes et assumer tout seul la responsabilité des expéditions à faire ou à recevoir...

— Mais pourquoi pas, au moins d'une façon transitoire.? Vous êtes intelligent, honnête, j'ai tout confiance en vous... Prenez ma griffe dans mon bureau, et signez tout ce qui sera nécessaire!...

Claude alors part rêveur, les épaules basses, sentant qu'Alberte s'énerve..., que l'usine est le cadet de ses soucis, qu'une autre chose domine en son coeur..., qu'il est inutile d'essayer de faire surgir, sur le terrain bouleversé de cette âme, une préoccupation industrielle, si grave soit-elle..., et que cette femme, distraite à tout le reste, n'écoutera que l'écho de sa propre pensée.

Et, en descendant l'escalier de l'hôtel, le jeune homme se demande ce que demain réserve aux ateliers de la Chapelle. L'usine glisse évidemment sur une pente rapide, et elle n'ira pas loin sans catastrophe... Le sentiment de cette glissade affole-t-il Alberte?.. Ce n'est pas probable!... Claude se croit même sûr du contraire, en reprenant, les unes après les autres, les remarques qu'il a faites au cours de cette conversation: Alberte arrive à ce moment psychologique où la femme la plus forte, sous le coup d'une passion violente, redevient subitement une enfant, incapable de raisonner une situation, esclave d'une idée fixe, qui enlève la perception de tout ce qui n'est pas elle, et marche au mirage avec une ardeur que rien ne peut plus retenir.

Or, il est vrai que, par cette abstention d'Alberte, la situation de Claude se fait chaque pour plus difficile, car sans pouvoir fortifier son autorité dans les ateliers, il assume, en raison des circonstances, une responsabilité pleine de périls.

Il ne tarda pas à en faire la constatation, car rien n'égala, dès le lendemain, l'étonnement de Sandrin en voyant, de ses propres yeux, que le petit Claude Routier se mettait à signer les feuilles des commandes officielles, par lesquelles un travail devient immédiatement exécutoire dans l'usine. En temps ordinaire, le chef de service se contentait de faire la proposition, et un des patrons, ou l'ingénieur, la rendait officielle par sa signature. Désormais Claude est tout..., la loi et les prophètes!...

Sandrin, vingt-quatre heures après cette découverte, n'en est pas encore remis; elle le fait tomber sous la dépendance absolue d'un ennemi personnel; et il y voit le résultat d'une machination savante, d'une représaille de Claude contre un chef qui refuse d'être son esclave.. Il monte alors en lui cette poussée de haine, terrible dans un homme de quarante ans, intelligent, fort, et qui a des partisans autour de lui... C'est donc la guerre déclarée par l'ambition de Claude... Il l'a voulue, ce bouvier, et il l'aura de telle façon qu'un jour, peut-être il demandera sa grâce à deux genoux!...

(A suivre.)

Le coin du collège

ARTICLE 4.

Un jéciste

C'est un ETUDIANT qui consacre sa JEUNESSE au CHRIST

A. C'EST UN ETUDIANT QUI FORME SA JEUNESSE AU CHRIST

2. Il la veut:

b) magnanime dans son coeur: Depuis Jésus, nous sommes tous FRERES!... frères par le coeur... qui doit battre éloquemment pour le Maître... et pour le prochain. Je viens donc te parler, cher Jéciste, du coeur!... non pas en psychologue averti... profond... Pas de sentimentalités! Tu as un coeur pour aimer... le BEAU... le VRAI ...le BIEN... voilà le ROLE du COEUR!

Mais parfois, souvent même... le coeur est pervers... Ne médis pas! Ne te plains pas d'en avoir trop!.. L'Eglise a CANONISE le COEUR dans ses saints!.. Bien plus... qu'il nous est doux dans nos peines de murmurer du fond du coeur: "Doux COEUR de Jésus, rendez le mien semblable au Vôtre..". Mais, mon vieux copain, pour aller le coeur sur la main... pour le "diviniser", il faut... affreux paradoxe!.. mettre la MAIN sur ton COEUR. Cela exige d'abord la MAITRISE de cette fée et folle: l'IMAGINATION!... fée dans l'intention divine... folle par le péché.

A notre âge, ami, le coeur connait une surexcitation inusitée... "ultra-rapide"..... Consulte ton pouls... mets la main sur ton coeur ... vérifie ce trouble un-quart physiologique et trois-quart psychique... non pour l'écraser.... mais pour le dominer. Car, souviens-toi que les plus grands saints furent les plus grands passionnés!... de l'AMOUR.

Ton coeur, SOURCE de joie, d'intelligence, de dévouement, de sympathie, d'influence, du sourire, de sainteté... est une force:... canalise-la. C'est aussi un MOTEUR... ne le laisse jamais prendre le "volant", encore moins... PILOTER! Acquiers un MAXIMUM de COEUR avec un MAXIMUM de MAITRISE DE SOI... et pourquoi? Pour parfaire ton apostolat... afin de mieux conquérir. Le coeur est encore le plus sûr MOYEN de CONQUETE. Donne le donc... mais habille-le toujours de la MAGNANIMITE... vertu... "force centrifuge"... qui pousse vers le vouloir et la possession des seuls grands BIENS.. pour toi: L'AMOUR DIVIN... ta FIN... ton BONHEUR...

Ecoute, enfin ces mots qui parle un langage divin: "Tu es faible de coeur, ô mon frère, parce que tu es pétri d'argile; tu fais le mal que tu hais et tu ne fais pas le bien que tu aimes; la terre t'attire, te prends ce trésor... ton coeur et, malgré toi l'INFINI te tourmente; lève la tête, mon ami, appuis ta faiblesse d'homme, de coeur, sur mon Coeur de Dieu. Lutter? Ne redoute pas la lutte; c'est un spectacle sensible à toute la Cour Céleste... à ton Maître... le plus beau spectacle qu'un être libre puisse donner à son Dieu. Va le coeur sur la main... la main sur le coeur... avec foi... les yeux fixés aux étoiles!

Jécistement,

ARSENE.

UN GRAND MERCI

NOS TAXES SONT PAYEES POUR 1938
AVONS EVITE UNE PUNITION DE 7%
DERNIERES CONTRIBUTIONS

DEJA RECU	$309.37
Ecole Ind., Kenora, Ont.	2.00
Mme F. Ethier, Carlton, Sask.	4.00
M. R. Beaulac, Eldred, Sask.	1.00
Mme L. Beaulieu, Shell River, Sask.	2.00
M. E. Boutin, Manor, Sask.	2.00
Ecole Ind., Sturgeon Landing, Sask.	4.00
M. l'abbé C. St-Pierre, Guy, Alta.	1.00
M. G. Van Campenhout, Prud'homme, Sask.	1.50
M. L. A. Lafrenière, Prud'homme, Sask.	1.50
M. Art. Painchaud, Prud'homme, Sask.	1.50
M. Pierre Blain, Mattes, Sask.	2.00
Mme K. Perras, Montmartre, Sask.	2.00
R. P. Paquette, O.M.I., Shell River, Sask.	2.00
Hôpital, Le Pas, Sask.	2.00
M. l'abbé J. A. Bisson, Eastend, Sask.	2.00
M. Prosper Pinel, Val Marie, Sask.	2.00
M. H. Bargue, White-Star, Sask.	2.00
M. l'abbé Presseault, St-Colombeau, Qué.	2.00
RR. PP. Oblats, Kenora, Ont.	4.00
M. G. L'Empereur, White-Star, Sask.	1.00
M. l'abbé N. Burrell, Spiritwood, Sask.	2.50
M. L. Leblanc, Gravelbourg, Sask.	4.00
	$357.37
Taxes courantes	$357.23
Balance	.14

ET NOS TAXES POUR 1939

Si nous les payons d'avance à partir du 1er janvier nous obtenons un discompte de 8%. Cela représente environ $30. C'est une autre épargne. Quel beau cadeau du Jour de l'an pour Le Patriote s'il recevait ce montant en abonnements seulement. Essayons toujours. La liste s'ouvre donc:

Balance	$0.14
M. V. Tremblay, Radville, Sask.	1.50
M. Ed. Drolet, St- Paul, Alta.	..50
M. A. Rodeux, Englefeld, Sask.	..25
M. J. Fagnon, Pathlow, Sask.	.50
M. I. Lavallée, St-Bernard, Qué.	3.00
M. Raymond Denis, Montréal, Qué.	5.00
M. J. Dubois, Duck Lake, Sask.	3.00
Mme M. Coté, N. Battleford, Sask.	2.00
Souris-Valley, Radville, Daleview, Neptune	5.00
Couvent de Saint-Sauveur, Québec	4.00

Les abonnements de décembre sont maintenant dûs. La nouvelle liste sera corrigée le 10; les abonnements qui arriveront après cette date ne seront crédités à la liste qu'au commencement de janvier. C'est avec peine que nous nous trouvons dans l'obligation de rayer un certain nombre d'arriérés qui ne nous ont pas donné de nouvelles.

Les services de la J.E.C....

(Suite de la page 5)

recherche de nos documents.

4. - Le service de "Décorations":-
a. S'occuper de faire les décorations pour les fêtes et circonstances spéciales.
b - Veiller à ce que ces décorations soient bien conservées.

5. - Le service de "Rédaction":-
a - Composer, chaque semaine, pour nos journaux "Patriote" et "Tenir" des articles sur la technique et la marche de notre mouvement.
b - Composer des articles d'occasion pour notre journal "Jec".
c - Faire parvenir à la "Centrale Jéciste", chaque semaine, un numéro de notre journal, soit "Le Patriote" ou soit "Tenir", afin de la tenir au courant de nos activités jécistes.

6. Le service de "Bibliothèque":-
a - Prendre soin des livres de notre bibliothèque jéciste.
b - Veiller à la circulation de ces livres en vue de créer une mentalité foncièrement catholique et richement jéciste.
c - Toujours chercher à améliorer la bibliothèque, sous la directive de l'autorité.

7. Le service de "réception":-
a - Placer les chaises pour les séances publiques.
b - Recevoir et placer dignement les gens qui assistent à ces séances (Les placiers jécistes devront être approuvés par le Père Préfet de discipline).

8 - Le service de "Reliure":-
Relier les livres en circulation et à la disposition de la J.E.C.

9 - Le service de "Dactylographie":-
Mettre son talent dactylographique au service du mouvement.

* * *

III. Services confiés au Groupe des Moyens.

1. - Le service des "Bérets":-
a - Propager le béret et montrer qu'il est de l'étudiant la digne et commode coiffure.
b - Le porter soi-même autant que faire se peut.
c - Faciliter le travail du trésorier pour la vente de ces bérets.

2. - Le service des "Afiches":-
a - Se mettre au service de l'autorité pour toute affiche dont on reconnait l'opportunité.
b - Afficher discrètement, soit au local, soit à la salle de récréation: — certains mots électriques capables de réveiller l'esprit jéciste. — certaines phrases lapidaires un peu dans le sens de nos enquêtes.

3. - Le service de "L'Art dramatique":-
a - Collectionner tout ce qui peut entrer dans la partie récréative de l'Assemblée générale: v.g. chants déclamations, "sketch",.. etc...
b - Créer ou approprier certains "sketches" qui peignent sur le vif une conquête jéciste.
c - Imprimer les chants nécessaires aux Assemblées Générales.
d - Aux assemblées Générales comme aux pratiques:
— distribuer les copies de chant.
— les ramasser, les disposer avec ordre et les retourner au local.

4. - Le service de "L'Album-souvenir":-
a - Faire un choix de photographies de jécistes et de jeunes pris sur le vif.
b - En former un album-souvenir.
c - Fournir certaines photophaphies typiques au journal "Jec".

* * *

IV. - Services confiés au Groupe des Petits.

1. - Le service de "Timbres":-
a - Rammasser les timbres usgés au profit des Missions.
b - Les diviser par pays.
c - Les compter et les envoyer centre déterminé par l'Evêque diocésain.

2. - Le service de la "Propreté du local":
a - Balayer et épousseter le local au besoin.
b - Garder les chaises en place.
c - Viser de plus en plus à l'embellissement du local, avec discrète initiative.

V. - Service spécial:-
Le service de "Presse catholique":
a - Recueillir un numéro de chacune des publications de notre mouvement jéciste.
b - Etablir un système de correspondance en vue de nous procurer un numéro:
— de toute publication faite par les mouvements spécialisés: Journaux, revues,... etc...
— de toute publication faite par la presse catholique: journaux, revues,... etc...
c - Ordonner le tout en vue d'une Exposition de la Presse catholique.

* * *

Servir toujours, servir jécistement pour la gloire du Christ.

La. J.E.C.
Collège Mathieu,
Gravelbourg, Sask.

GRAVELBOURG

Heure littéraire française

AU COUVENT DE JESUS-MARIE

Jeudi soir, le 24 novembre dernier, la Société Littéraire Sainte-Thérèse faisait ses débuts; ou mieux, elle reprenait ses activités après six ans de repos.

Le but de cette société est de donner une nouvelle impulsion aux études françaises, dans notre école en offrant aux élèves, par le moyen d'heures littéraires aussi fréquentes que possible, un stimulant dans l'étude de la langue maternelle.

En parcourant le programme cidessous, l'on constatera qu'il y a conformité avec le programme d'études déterminé par l'A.C.F.C.

Notre heure littéraire du 24 novembre fut présidée par Monsieur l'abbé Branch. A l'issue de la séance, il félicita chaleureusement les élèves et profita de la circonstance pour leur donner des conseils sur la manière de remplir parfaitement un rôle sur la scène.

Toutes nos maîtresse, Mère Supérieure, et même la Révérende Mère Supérieure Provinciale, de Sillery, étaient là, témoins sympathiques de nos pauvres succès.

Parents et amis se firent un devoir d'encourager, par leur présence, nos humbles essais littéraires. Nous leur en sommes reconnaissants.

Le conseil de la Société Littéraire Sainte-Thérèse est formé comme suit:

Renée Gravel, Présidente; Louis Soucy, Vice-Président; Laurette Amyot, Première Secrétaire; Robertine Piché, Deuxième Secrétaire, Marie-Berthe Mailhat, Maîtresse de cérémonies; Joseph Beaulieu, Maître de cérémonies; Marcel Bonneau, Maître de cérémonies; Thèrèse de Margerie, Maîtresse de cérémonies; Marie-Elva Ross, Maîtresse de cérémonies.

PROGRAMME

1. Etnrée - Duo de trombone et cornet — L. Soucy, A. Huel.
2. Mot du commencement, Laurette Amyot, Grade supplémentaire.
3. Récitation: "La Lune" (Stop), Cécile Piché — Grade IV
4. Récitation: "Les deux factures" Marguerite Hamel - Grade V.
5. Chant: "Mes trois amours" (Borel), Lucille Rémillard — Grade VI
6. Composition: "Pourquoi je tiens à apprendre ma langue avant toute autre", Dénise Beauregard — Grade VII.
7. Composition: "Une tempête", — Marcelle Beauregard — Grade VIII.
8. LE CID (Corneille) — 1er acte, 1e acte, scènes 1 et 2

Distribution des rôles:

Dona Urraque, infante de Castille, Marie-Elva Rosse.
Don Diègue, père de Rodrigue, Thérèse de Margerie.
Don Gomès, comte de Gormas, père de Chimène, Laurette Amyot.
Don Rodrigue, amant de Chimène, Renée Gravel.
Don Arias, gentilhomme castillan, Florestine Audette.
Chimène, fille de Don Gomès, Pauline Juneau.
Léonor, gouernante de l'Infante, Madelein Bourgeois.
Elvire, gouvernante de Chimène, Robertine Piché.
Un page de l'Infante, Théodore Emard.

9. Composition: "L'Aveugle et le Sourd" (J. Paul PPellerin), Ernest Hamel — Grade IX.
10. Récitation: "Le Sanctus à la maison" (Pamphile LeMay), Ghislaine Gravel — Grade IX.
11. Solo de piano: "Romance" (S bilius), Madeleine Belcourt.
12. Composition: "Histoire d'un livre racontés par lui-même" (F.-A. Forest), Réjanne Desautels -- Grade X.
13. Choeur: "Les Soirées de Québec" (Ernest Gagnon), Grades 8 à 13.
14. Composition orale: "Suites fâcheuses d'un entêtement", J. Mailhot — Grade X
15. Récitation: "La Poupée" (Louis Fréchette), Isabelle Mailhot — Grade X.
16. Composition: "Une visite au cimetière", Gilberte Hamon — Grade XI.
17. Chant: "Berceuse" (Rhené Bâton), Renée Gravel.
18. Récitation: "La jeunesse qu'il nous faut" (S. E. cardinal Villeneuve), Marcel Bonneau — Grade XI.
19. Composition: "Une déception", M. B. Mailhot — Grade XII.
20. Chant: "Quand il neige" — Paroles d'Albert Lozeau, Musique de Mère St-Louis, Un groupe d'élèves.
21. Discours (1er essai) "La Langue gardiene de la Foi", Louis Soucy, Grade Supplémentaire.
22. Mot de la fin, Renée Gravel, Grade supplémentaire.

O Canada.

Combien ....

(Suite de la page 4)

Wilcox	1
Willow Bunch	68
Wolseley	1
Wood Mountain	1
Zealandia	2
Zenon Park	6
ALBERTA: 2 élèves	
Bonnyville	1
Drumheller	1
COLOMBIE ANGLAISE: 1 élève	
Maillardville	1
MANITOBA: 18 élèves	
Haywood	1
Ste-Agathe	3
St-Boniface	1
St-Eustache	1
St-Jean-Baptiste	1
St-Laurent	3
St-Pierre-Joly	2
Ste-Rose-du-Lac	1
Le Pas	5
ONTARIO: 4 élèves	
Kenora	1
Ottawa	2
Rainy River	1
QUEBEC: 11 élèves	
Maniwaki	1
Montréal	3
Papineauville	1
Québec	4
St-Césaire	1
St-Georges de Beauce	1
ETATS-UNIS: 5 élèves	
Argyle, Minn.	1
Duluth, Minn.	2
Four Buttes, Montana	1
Lambert, Montana	1

Wilfrid Piédalue, O.M.I.
Préfet des Etudes

633,000 chômeurs au Canada durant le mois de septembre

633,000 chô meurs au Canada durant le mois de septembre 18 1

OTTAWA, — On trouvait au Canada en septembre un nombre total de 490,000 chômeurs — dont 38,000 fermiers — recevant des secours du fédéral. Toutefois si l'on tient compte du nombre de personnes dans les familles de cultivateurs en chômage — surtout dans l'ouest canadien — on arrive au grand total de 633,000 sans travail. Cela constitue un diminution de 12.7 pour cent sur le mois correspondant de 1937. Il y a, de ce nombre, 118,000 personnes aptes à l'ouvrage.

Mots pour rire

Un maître d'école très pauvre, dit ses élèves:

— Je vous raconterai demain l'histoire de Christophe Colomb et de son oeuf. Mais pour cela, il faut que chacun de vous m'apporte un oeuf.

Puis après un pause il ajoute...

— Ceux qui n'ont pas d'oeufs peuvent apporter du beurre et du lard.

* * *

Lulu, sais-tu quelle est la chose qu'on met sur la table, qu'on coupe qu'on sert, qu'on partage, mais qu'on ne mange pas?

— Non, je ne sais pas.

— C'est un jeu de cartes.

* * *

— Docteur, je voudrais un remède pour mon mari.

— De quoi souffre-t-il?

— Il n'est pas précisément malade, il parle pendant son sommeil.

— Et vous voulez un remède pour empêcher ça?

— Non, pour le faire parler plus clairement.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La Journée de l'A. C. F. C.

PLESSIS

CONFERENCIERS - DELEGUES: MM. Saint-Arnaud de Gravelbourg et Noël Cantin, de Laflèche.

PERCEPTRICES: Mme H. Dumélie, Mademoiselle F. Jean.

$1.00: MM. Ant. Morin, A. Nobert, G. Deshaies, H. Dumélie, W. Lambert, Arcade Lambert, Alex. Jean.
75 sous: M. Art Rivard.
50 sous: MM. Oscar Daoust, J. Fortier, L. Dumont, Nap. Griffard, Jos. Pratte, Jos. Chorel.
25 sous: MM. Laflamme, Albert Daoust, P. Fiset.
Total perçu: $11.50

CODERRE

CONFERENCIERS - DELEGUES: MM. S.-M. Bonneau, de Gravelbourg, et Alcime Bouvier, de Meyronne.

PERCEPTEURS: MM. Emile Gaucher, Noé Alix, Raymond Beaudet, Edouard Coderre, Onésime Dignard et Emile Gobeil.

$2.00: M. l'abbé J.-A. Vachon, M. A. Bachand.
$1.50: M. E.-B. Coderre.
$1.00: MM. Emile Gaucher, Emile Gobeil, J.-H. Lemire, A. Poisson, William Marceau, O. Dignard, Aimé Lepine.
60 sous: M. Raymond Lebrun.
50 sous: MM. Docteur H. Desmarais, Pierre Marceau, Léon Jeannotte,, Noé Alix, Alfred Beaudet, Raymond Beaudet, Henri Bonneau, R.-S. Gaucher, Edouard Coderre, Lionel Parent, Anonyme, Anonyme.
35 sous: Anonyme.
25 sous: MM. Gaspard Corrobourg, Maurice Beaudet, Armand Beaudet, Gérard Poisson, Lucien Gaucher, Georges Cossette, Léo Cossette, Irénée Lemire, Noé Blanchard, Charles Arguin, Hervé Jeannotte, Alexandre Fortin, Donat Gingras, François Huppée, Ernest Gingras, Eugène Pelletier, Phillippe Dubois, Mme Ida Gratton.
Total perçu: $24.45.

DUCK-LAKE

Liste supplémentaire:
$2.00: M. Eugène Falher.
$1.00: MM. E.-P. Blanchard, M. Bourdois, Louis Radier.
50 sous: MM. J.-B. Mahé, C. Klein, Ludger Pelletier.
25 sous: M. Aug. Pogu.

Total:	$ 6.75
Première liste:	35.70
Nouveau total	$42.45

SAINT-ISIDORE DE BELLEVUE

En publīant les résultats de la Journée à Saint-Isidore de Bellevue ici-même le 23 novembre, le nom de M. Pierre Cousin, qui a versé 50 sous, à été oublié. Nous lui présentons toutes nos excuses.

TITANIC ET CARLTON

CONFERENCIER-DELEGUE: M. Jérome Landry, de Duck Lake.

PERCEPTEURS: MM. Marius Bonthoux, Piere Fiolleau, Jean Fiolleau, G. Mercereau, Marcel Robin, Berchmans Rio.

$1.00: M. l'abbé J.-P. LeSann, MM. Théophile Sherperel, E.-M. Bienvenue, Pierre Bienvenue, C. Mercereau, Gustave Mercereau, J.-B. Mauvieux, T. Mariani, Ph. Pajot, J. Fiolleau, P. Robin, M.-A. Robin, Paul Verreault.
75 sous: M. Pierre Fiolleau.
70 sous: M. Lucien Piché.
50 sous: MM. E. Aeck, N. Arcand, Marius Bonthoux, R. St-Cyr, L. Dumont, D. Larivière, S. Laplante, Aimé Mercereau, Arsène Mercereau, Joe Groulx, Charles Krack, B. Rio, Y. Rio.
30 sous: MM. Arsène Fiolleau.
25 sous: MM. Gaspard Arcand, J.-L. Dumont, L. Bonthoux, W. Craig, E. Crowe, O. Langlois, Mlle Elise Mercereau, M. F. Kueppenbender.
5 sous: Laurent Delisle.
Total perçu: $23.30.

PRUD'HOMME

CONFERENCIER-DELEGUE: M. le Magistrat J.-T. Léger, de Saskatoon.

PERCEPTEURS: Mmes Dan Baril, Collin Lepage, A.-E. Masson, MM. Simplice Bandet, Albert Lepage, Ed. Lafrenière, Ernest Marcotte, Fr. Normand, Emile Préfontaine.

$3.00: M. l'abbé Maurice Baudoux
$1.00: Monseigneur Bourdel, Mademoiselle M. Baudoux, Les RR. SS. de la Providence, MM. Henri Bandet, S. Bandet, J.-B. Blain, Dan Baril, Nobert Brulé, Eugène Fontaine, H. Desilets, Vic. Grimard, E. Gilliard, Jean Hannotte, Fernand Henriet, Aimé Loiselle, Collin Lepage, Eug. Levesque, Albert Levesque, Jean Leray, Onile Loiselle, Albert Lepage, M. Searle, Ernest Marcotte, A.-E. Masson, L. Normand, Fr. Normand, Joe Painchaud, Henri Painchaud, Jos. Poilièvre père, Amédée Painchaud, Emile Préfontaine, Paul Painchaud, Georges Van-Campenout, Joseph Houle.
60 sous: M. Henri Marcotte.
50 sous: Mme Vve J. Baril, MM. Ludger Fontaine, Henri Grimard, Théo: Grimard, Lucien Grimard, J.-B. Grimard, Gustave Gabrielle, Fr. Hounget, Léon Hoscheit, Mme Vve C. Herrebos, MM. Ed. Lafrenière, J. Levesque, L. Masson, H. Masson, Charles Marcotte, Mme Vve M. Marcotte, MM. Ad. Marcotte, Ph. Marcotte, Joe Lepage, Gédéon Masson, L.-A. Lafrenière, Sarto Lepage, D. Labelle, Ged. Proulx, Art. Painchaud, Gérard Préfontaine, Elie Ploquin, J. Poilièvre, Mme Vve Vandrebeck.
40 sous: Mme Vve A. Baril
25 sous: B. Guilmette, Gilles Leray, Régis Liogier, D. Brisson, Jean Marcotte, W. Masson, Ernest Préfontaine.
10 sous: M. J. Ross.
Total perçu: $54.35.

ST-HUBERT MISSION

PERCEPTEURS: MM. J.-W. Brodeur, M. Boutin, G. Brulé, E. Gatin, O. Smeets, O. Praud, Raymond Mullie, R. Istace, Joe Dortige.

$1.00 Révérend P. Fallourd, Révérendes Soeurs (hospice) Mme J.-W. Brodeur, MM. Marcel Gérard, Octave Smeets, Joseph Rainet, Gérard Brulé, Michel Cottin, Joseph Cottin, Paul Mullie, Olivier Praud, François Dunand, Mark Kay, Lucien Jeannot, Adolphe Gatin, Arthur Jordens, Robert Istace, Raymond Gérard, Joseph Dartige, Victor Beauregard, Edmond Dunand, Marius Gérard, Maurice Boutin.
50 sous: Mme Jos. Brulé, MM. Georges Brulé, R. Mullie, Jos. Moiny, Eugène Poncelet, Eugène Beaujot, François Jordens, Emile Gatin, Victor Martin, Jos. Gérard.
25 sous: MM. Urbain Brulé, Victor Decelles, Octave Brulé, Gaston Raffard, C.-J. Ouellette, Benj. Jeannot, Maurice Gérard, Jos. Couronné.
Total: $30.00

JOURNEE DE L'A.C.F.C. A SPIRITWOOD

Le dimanche, 16 octobre, eut lieu ici la journée de l'A.C.F.C. sous la présidence du Dr R. E. Ayotte. M. l'abbé Burrell était secrétaire et M. François Thibault, le conférencier délégué.

Résultats:
$1.00: Louis Vey, Fernand Rabut, Roland Lajeunesse, Mlle C. Lalonde, Jos. Tremblay, J.-B. Denis, P. E. Ayotte, Alex Maringer, Louis Marin, Ephrem Beaulac, Luc Sasseville, Isaure Lapointe, N. Burrell.
50 sous: Albert Bourgeois, Léopold Belair, Nap. Ranger, Michael Niskalke, G. Audette, Mme I. Lapointe, Jules Sangin, Mme Jos. Frenette.
25 sous: Ernest Sarrazin, John LaBelle, Mme Veuve Morin, Alphonse Sarrazin, J.-B. Bussière.
20 sous: Jos. Fontaine, Yvon Gaudet.
10 sous: Omer Morin, Jean Smith, Mme Harry Côté, Mme Fred Côté.
Anonyme 95 sous.
Total: $20.00

Frenchville

BAPTEMES —Lundi, le 28 nov. dernier, fut baptisé Albert-Paul-André, né le 20, fils de M. et Mme Paul Pasquet (Aline Lambert). Le parrain fut M. André Chelle et la marraine fut Melle Marie-Madeleine Guillard, de Gravelbourg, représentée par Melle Denise Chelle de Frenchville. Nos félicittions.

* * *

PARTIE DE CARTES: — Dimanche le 27 novembre dernier, à l'école "Beauchamp", avait lieu une partie de cartes au profit de l'arbre de Noël de cette école. Un bon nombre de paroissiens se rendirent à l'invitation, et s'amusèrent bien jusqu'à une heure avancée de la nuit. La partie de cartes fut suivie d'une pêche. Les cadeaux étaient bien proportionés au prix versé. A la partie de cartes, les prix furent gagnés comme suit: Pour les hommes. M. Donat Auger, et prix de consolation: M. Oscar Auger. Pour les dames: Melle Prudence Coleman, et prix de consolation: Mme Armand Lemay.

* * *

MALADES: — Dimanche le 27 novembre, Mme Honoré Beauchamp était conduite, par M. Paul Pasquet, à l'hôpital de Gravelbourg, pour y subir un traitement et peut-être aussi une opération. M. René Lancien est déjà retenu à ce même hôpital depuis au delà de deux mois. Son état ne semble pas s'améliorer. Il en est de même de M. Pierre Chacun à l'hôpital de Ponteix depuis trois mois. A tous ces membres souffrants du Christ, nous souhaitons un prompt et complet rètablissement, et, en attendant, une sainte résignation à la volonté de Dieu.

MARCELIN

PRESENTATION DE MARIE: —

Le 21 novembre, nos dévouées institutrices, les Révérendes Soeurs de la Présentation, célébraient la grande fête de leur communauté.

La journée fut dignement et pieusement commencée par la célébration de la Ste Messe à la chapelle du couvent. La statue de la Présentation et le Divin Autel, décorés avec un goût tout-à-fait artistique, attiraient les regards de la nombreuse assistance et inspiraient certainement aux âmes des pensées du ciel. Le chant, conduit par une religieuse, était comme un reflet des cantiques célestes. A la communion, devant l'Hostie des mains du prêtre, les Religieuses renouvelèrent leurs promesses sacrées. Quel touchant spectacle! C'est assurément comme un avant-goût des joies du Paradis.

L'aprés-midi, eut lieu à l'école, la réunion des anciennes élèves. Ce fut une intéressante partie de plaisir. On joua le "Whist Militaire", et après avoir applaudi les gagnantes, on procéda à se remémorer les chants qu'on chantait à l'école. Que de doux souvenirs! . . . . Après une délicieuse collation servie par les bonnes religieuses, les anciennes se rendirent à la chapelle du couvent où elles assistèrent au salut du St. Sacrement. Encore là, on pût apprécier la mélodie religieuse des chants exécutés. Ce salut clôtura la réunion. Quel monde d'impressions les anciennes n'ont-elles pas rapportées de cette belle fête? Certainement, pour le moins, elles ont le coeur pour toujours rempli de gratitude envers les bonnes Soeurs qui furent et sont encore de dévouées institutrices.

Ona assisté à la réunion: Comme anciennes: Mesdames Jos. Casavant, L. Charlebois, M. Goueffic, A. Despins, J. Lacoursière, M. Langham, C. Murray, E. Neveu, Vinet; Mlles Alice Bonin, Estelle Bourgeault, Fleurette Bourgeault, Eva Bonin, Gabrielle Bourgeault, Hélène Bruneault, Jeanne Bourgeault, Louisa Bonin, Lucie Arsenault, Dorothy Clarke, Marjorie Clarke, Simone Côté, Doris Despins, Lucienne Desjardins, Yvonne Desjardins, Nativity Garand, Marguerite Gareau, Thérèse Germain, Blanche Godbout, Alice Grézaud, Josephine Grézaud, Cécile Hamel, Simone Hamel, Thérèse Laprairie, Alice Lefèbvre, Aline Lefèbvre, Yolande Lépine, Rose-Anna Neveu, et Thércse Neveu.

MARIAGE:

SANCHE-DESJARDINS

Le 22 novembre, M. Félix Sanche conduisait à l'autel Mlle Dorilda Desjardins. L'union nuptiale fut bénie par M. l'abbé Jos. A. Beaulac, dans l'église paroissiale. Témoins: M. Ovila Desjardins et M. Arthur Sanche. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

VISITEURS AU PRESBYTERE: —

Les Révérends Pères Drouin et Lafrance, Dominicains de Prince-Albert, M. l'abbé Ls. Belleau, de Blaine Lake. Le Rév. P. Drouin, Prieur, contribua au succès de la soirée "Ste Catherine", le 25, en nous exécutant plusieurs morceaux de violon, qui furent goûtés et appréciés par la foule.

* * *

LA SAINTE-CATHERINE: —

Le 25, la fête traditionnelle de Ste Catherine réunissait à la salle paroissiale une foule nombreuse. Le programme fut des plus variés. Il y eut partie de cartes, chant, musique, saynette, vente à l'enchère, de la tire et collation. Le plaisir rayonnait de tous les coins de la salle et les gens se sont retirés contents de la belle soirée de famille qu'ils avaient passée. Cette soirée avait été organisée par Mlles les Enfants de Marie

La Sainte Catherine à Prud'homme

Dès neuf heures du matin, l'odeur de la "bonne tire" se répand dans tout le Couvent. Mais pourquoi donc est-il si difficile de travailler aujourd'hui Deux heures et demie!

La clocle sonne joyeusement — Ce n'est pas encore l'heure de la tire! Non, mais écoutez plutôt — c'est une petite conférence sur la sainte du jour.

"L'illustre Vierge Catherine naquit à Alexandrie. Ayant joint dès sa jeunesse l'étude des arts libéraux à l'ardeur de sa foi, elle s'éleva en peu de temps à une haute perfection de doctrine et de sainteté, si bien qu'à l'âge de dix-huit ans, elle surpassait les plus érudits. Ayant reproché à l'empéreur Maximien de tourmenter les chrétiens, celui-ci, rempli d'admiration pour la science de Catherine, rassembla de toutes parts les hommes les plus savants, afin de la faire passer avec conviction de la foi de Jésus au culte des idoles. Le contraire arriva, car plusieurs d'entre eux furent convertis au christianisme par la force de ses raisonnements. Maximien alors fit battre Catherine de verges et de fouets garnis de plomb. Puis il la fit attacher à des roues armées de glaives aigus. Mais cette machine se rompit et le tyran ordonna que la vierge fut décapitée. Elle mourut vers l'an 305. Les anges transportèrent son corps sur le Mont Sinaï, où Dieu donna sa loi à Moïse. La sage conseillère est invoquée par les philosophes chrétiens, les étudiants, les orateurs, les avocats, etc."

Maintenant, rangeons vite les bureaux pour laisser le milieu de la classe libre. Nous voilà prêts! Voilà la tire, dites-vous... Attendez un peu, il faut la gagner, avant. Si elle est aussi bonne qu'elle sent bon! Ce sont les pensionnaires qui l'ont fait, et elles s'y connaissent à ce qu'on dit....

Chaque élève doit dire quelque chose, mot pour rire, devinette, petite histoire. On ne se fait pas prier. Puis on chante des chansons canadiennes, on rit, on récite. A.. accorde son violon et nous joue un beau petit morceau.. épatant! Et F... nous montre comment dansaient nos aïeux dans le bon vieux temps... Mais attention, voilà la tiré. Bravo! On n'a rien perdu pour attendre, chacun en a sa part, et il en reste encore beaucoup pour tantôt. Les jeux succèdent aux jeux. Les magiciennes semblent ne pas vouloir livrer leurs secrets... les diront-elles? Quelques-unes ont bien voulu, d'autres ont refusé afin de pouvoir jouer une autre fois, si bien tiqu'il y a encore des mystères plusieurs. Il y a encore de la tire, puis de la tire, toujours de la tire. R.. en fait une provision pour que pépère puisse goûter.

Comme le temps passe vite en bonne compagnie! Cinq heures déjà! Plus de tire. Après le chant O Canada, on crie trois fois: Vive Sainte Catharine! Et on se retire, convaincus que Sainte Catherine est une bien grande sainte, et faisant déjà des projets pour l'année prochaine.

* * *

Si vous voulez voir une belle glissade, venez à Prud'hommme sur la grosse côte, près du Couvent.
Quel plaisir que la glissade,
Sur la pente du côteau!
Qu'en courant on escalade
Pour remonter de nouveau.

Avez-vous lu le chant d'où est tiré cet extrait (Chansons Canadiennes)? On dirait qu'il est écrit pour les écoliers de chez nous. Lisez-le.

* * *

Savez-vous que nous attendons des cartes de Noël, imprimées en français? Ne faits pas votre provision avant de nous avoir vus.

Une élève de Prud'homme.

REMERCIEMENTS

La famille VALMOR TREMBLAY remercie très sincèrement toutes les personnes qui ont sympathisé avec eux de toutes manières que ce soit à l'occasion de la mort qui vient de les frapper si cruellement.